

RÉFORMÉS

DÉCEMBRE 2023 – JANVIER 2024

Edition Neuchâtel / N°72 / Journal des Eglises réformées romandes



Cultiver la compassion
dans nos vies

5

REPORTAGE

Les chrétiens
délaissés
du Sud-Liban

6

TRADITIONS

Noël, une fête qui
perd son sens ?

12

RENCONTRE

Esther Duflo :
démocratiser
la recherche

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

5
Les derniers chrétiens du Sud-Liban

6
Noël sous la loupe

8
Valoriser le travail des Peuls

9 CULTURE

La foi, un bon terreau pour le polar

10
Livres

11 RECHERCHE

Les théologies de la santé

12 RENCONTRE

Esther Dufflo,
Prix Nobel aux racines protestantes

14 DOSSIER L'EMPATHIE, UNE FORCE ?

16
Compassion à géométrie variable

18
Apprendre la bienveillance

20
Nouveaux médias, nouveaux codes

22
Page enfants

23 SPIRITUALITÉ

Rendre visite

24
Martin Bucser,
réformateur œcuménique

25 VOTRE REGION

25
Chanter Noël
en toute simplicité

27
Prix de citoyenneté
pour les jardins de l'EPER

29 AGENDA

39 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

BERNE-JURA

Budget serré pour les Eglises réformées

ÉCONOMIES Le Synode de l'arrondissement jurassien des Eglises réformées a approuvé le budget 2024 en affichant la volonté de poursuivre une réflexion sur une meilleure gestion des coûts. Il a également élu son exécutif pour la prochaine législature. ▲

GENÈVE

Rendez-vous avec Dieu·e

SEULE EN SCÈNE La pasteur Carolina Costa jouera le personnage de Dieu dans sa version féminine en janvier, lors d'un spectacle qu'elle a elle-même écrit. ▲

Plus d'infos sur www.rendez-vous-avec-dieu-e.com.

VAUD

Se séparer sans faire souffrir ses enfants ?

DIVORCE DOUX Méthode de médiation d'origine allemande, le consensus parental vise à réunir tous les acteurs d'une séparation pour trouver un accord qui évite à l'enfant de souffrir. Un projet pilote est mené sur Vaud. Le Centre social protestant vaudois propose une soirée d'information le 4 décembre 2023, à 18h, à Fraternité (place Arlaud 2). ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois.

Couverture

Sadaget cuit du pain chez elle, dans un four tandour. De la série *Khinaliq Village* de Rena Effendi (2006, Azerbaïdjan).

Cette photo, comme celles qui illustrent notre dossier, est tirée de l'exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève, jusqu'au 14 avril. (Commisaires : William A. Ewing, Elisa Rusca. Direction de projet : Pascal Hufschmid.)

> voir p. 16 ou www.redcrossmuseum.ch.



Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 30 (lu a-m, ma a-m).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu – ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu, ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur Espace 2.

TV

Culte de Noël sur RTS Un diffusé en Eurovision depuis la collégiale de Moutier, **lundi 25 décembre, 10h. www.celebrer.ch.**

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

À l'approche de Noël, des émotions nous habitent. L'impatience, la crainte, la joie, la tristesse... C'est ce que le calendrier **Avent autrement** vous propose d'explorer dès le 1^{er} décembre sur **www.avent-autrement.ch**.

Sur les réseaux sociaux, le **calendrier Courage** de l'Eglise évangélique réformée de Suisse présente chaque jour un livre avec la possibilité de le gagner. **www.evref.ch**.

GENÈVE

Le récit de Salomon interpelle les pouvoirs de tous les temps. Le projet **Salomon2024.ch** propose une série d'ateliers pour cheminer jusqu'à l'automne 2024 et les représentations de *Cri! Le Jugement de Salomon*. ▀

LA SAISON DE LA COMPASSION



Noël, l'Avent : l'époque de la douceur sur commande. Les chansons sirupeuses et joyeuses qui envahissent les rues, les termes de « trêve humanitaire », « trêve hivernale » qui se glissent dans les bulletins d'actualité... Et les nombreuses sollicitations aux dons, aux petits gestes pour autrui. Je comprends que la fête chrétienne de l'amour soit devenue un espace médiatique et économique propice pour « penser à son prochain ». Je comprends qu'en décembre, au moment de boucler les comptes (quoiqu'un bilan comptable se fasse plutôt l'année suivante), ménages, entreprises et organisations puissent plus objectivement décider de la manière de redonner une partie de leurs gains. Mais cette avalanche de bons sentiments jette une lumière crue sur nos comportements le reste de l'année.

La sollicitude, l'empathie, la compassion ne devraient pas avoir de saison ! Ce qui est peut-être dérangent, c'est de réaliser que oui, quand on s'apprête à « couper », à retrouver nos proches, à faire le bilan de l'année, à fêter, on est peut-être plus enclins à se sentir proches des autres. Et à les aider financièrement. Autrement dit, nos émotions jouent un grand rôle dans l'empathie, la compassion. La question n'est pas de dénoncer cela, ni même de se plaindre qu'elles soient sursollicitées à Noël – après tout, ces causes sont justes ! Mais plutôt de prendre conscience de ce mécanisme, du rôle de nos émotions dans nos élans d'empathie individuels et collectifs, en particulier dans les conflits. C'est l'objet de notre dossier.

Merci, chères lectrices et chers lecteurs, pour votre fidélité ! L'équipe se joint à moi pour vous souhaiter un très bon Noël !

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE – JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution du 29 janvier au 25 février 2024 **Graphisme** LL G _DA **Une** Rena Effendi **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Le LAB va fermer

L'Église protestante de Genève (EPG) mettra fin, au 31 décembre, au ministère pour jeunes adultes ouvert, moderne et inclusif.

JEUNESSE La décision inattendue a été prise par le Conseil du Consistoire (l'instance stratégique de l'EPG) le 7 novembre et annoncée trois jours plus tard au LAB, qui se déployait dans le temple de Plainpalais depuis son lancement il y a huit ans en tant que ministère pionnier. Elle a pris au dépourvu l'équipe du LAB, qui a lancé une pétition demandant à la direction de l'EPG « de reconsidérer cette décision ».

L'EPG explique que ce choix « fait suite à de nombreuses consultations et qu'elle prend en compte la situation de sous-effectif tant au niveau ministériel qu'au sein du Conseil du LAB ». Elle indique qu'il « s'inscrit dans les réflexions menées depuis plusieurs mois avec les lieux et ministères autour des besoins et des ressources de la mission ». L'Église précise que le LAB « ne remplit plus que partiellement ses objectifs établis lors de sa création ». Elle souhaite « donc que les activités à l'attention de la jeunesse soient repensées sur de nouvelles bases ».

Le LAB, qui explique sur les réseaux sociaux être « sous le choc », a lancé une pétition intitulée « Sauvons le LAB ». Cette pétition, « pour ne pas laisser un petit groupe de personnes au pouvoir de notre Église saccager huit ans de travail et une communauté de centaines de bénévoles et de personnes magnifiques », a recueilli 198 signatures en à peine quelques jours. Le LAB cite dans sa pétition le rapport annuel de l'EPG, qui écrit « à travers le LAB, nous avons atteint plus d'un millier de jeunes, enrichissant leurs vies et répondant à leurs besoins spirituels et communautaires ». Son pasteur, Nicolas Luthi, a été invité à ne pas s'exprimer, rappelé à son devoir de réserve en tant qu'employé de l'EPG. Il a indiqué sur les réseaux sociaux « s'habiller en noir pour réagir à cette mauvaise nouvelle ». **▲ A. B.**

Sépultures déplacées pour un pipeline

OLÉODUC Près de 1700 sépultures seront dérangées ou déplacées par la construction du pipeline Eacop de TotalEnergies en Tanzanie et en Ouganda, selon le groupe. L'ONG interreligieuse Greenfaith dénonce dans un rapport paru le 9 novembre un « comportement colonialiste » et une « agression spirituelle ». TotalEnergies répond dans un communiqué agir « dans le respect de différentes religions ou croyances spirituelles ». Pour Greenfaith, déplacer ou détruire des tombes reste « une violation douloureuse des normes culturelles ». **▲ C. A.**

Aide acceptée pour plainte climatique

JUSTICE En 2023, quatre Indonésiens dont les conditions de vie sont touchées par le réchauffement ont attaqué le cimentier suisse Holcim devant un tribunal de Zoug pour inaction climatique. En novembre, leur requête d'assistance judiciaire a été acceptée. Cette décision ne préjuge en rien du fond du dossier. Elle reste une « étape importante » dans la procédure, qui souligne sa « crédibilité », estime cependant l'EPER, ONG protestante qui relaie la démarche. Le groupe Holcim ne souhaite pas commenter. **▲ C. A.**

Prier pour l'unité des chrétiens

ŒCUMÉNISME Depuis 1908, les chrétiens prient pour l'unité du 18 au 25 janvier. Chaque paroisse, chaque Église est invitée à s'associer à sa façon à ce mouvement international. Pour l'édition 2024 de ce temps de reconnaissance mutuelle, c'est une équipe œcuménique du Burkina Faso qui a choisi le thème et rédigé les différents textes de prières proposés aux Églises chrétiennes du monde entier. « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » est le verset qui soutiendra les prières durant la prochaine Semaine de l'Unité des chrétiens. Sur fond de terrorisme, une grave crise sécuritaire touche le Burkina Faso depuis plusieurs années et met à mal sa cohésion sociale. Les attaques visant particulièrement certains groupes ethniques ont exacerbé le risque de conflit intercommunautaire. **▲ J. B.**

Généalogie à rétablir

PRÉCISIONS Selon le livre biblique de la Genèse, Matusalem est le fils d'Hénoch et non son père, comme indiqué par erreur dans notre article sur les recherches de Matteo Silvestrini portant sur le livre d'Hénoch, un texte apocryphe (notre édition de novembre). Veuillez nous excuser pour cette erreur et merci au lecteur attentif qui nous l'a signalée.

Un lecteur s'est également étonné de la mention de la Toussaint dans l'édito. Cette fête, effectivement, ne figure pas dans la liturgie réformée, mais force est de constater qu'avec la fête des morts le lendemain (toujours dans la liturgie catholique), elle constitue une période largement répandue dans la société pour évoquer le sujet de la mort. Les protestants célèbrent le Dimanche de l'éternité, aussi appelé Dimanche du souvenir ou Dimanche des morts, généralement fin novembre, lors du dernier dimanche avant l'Avent. Le premier dimanche de novembre, les réformées et réformés de Suisse se remémorent la Réforme. **▲ J. B.**

Chrétiens du Sud-Liban : la peur de disparaître

L'intensification des bombardements opposant le Hezbollah à l'armée israélienne a poussé 30 000 Libanais à fuir leurs villages. Les chrétiens craignent de voir leur communauté disparaître en raison d'une guerre qui n'est pas la leur.

SILENCE Le long des routes sinueuses du Sud-Liban, les cris d'enfants et les klaxons se sont tus. L'intensification des affrontements entre le Hezbollah, les factions palestiniennes et l'armée israélienne a déjà tué une centaine de personnes au Liban. Elle a aussi poussé près de 30 000 Libanais à fuir leur foyer, selon un rapport de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM). Dans les villages frontaliers, comme Debel, situé à cinq kilomètres du territoire israélien, les derniers habitants manquent de tout. « On a besoin de nourriture. Mais aussi de mazout, car l'hiver arrive. Et d'eau, car il n'y en a plus dans les canalisations », alerte Maria.

Au sentiment d'être entraînés dans une guerre qui n'est pas la leur s'ajoute la colère de vivre dans un Etat inexistant. Ceux qui restent, 30 à 40 % des villageois, souvent les plus démunis, ne peuvent se permettre de financer

un deuxième loyer ou de quitter leurs cultures. Charbel, producteur de tabac, raconte : « Les clients n'achètent plus notre tabac, car ils ne veulent plus venir jusqu'ici. Alors, nous livrons notre récolte dans d'autres villages, mais cela nous coûte cher en essence et les routes sont dangereuses. »

« Vous ne faites rien ! »

Pour la première fois depuis le début de la guerre, l'archevêque maronite de Tyr, M^{gr} Abdallah, est venu, fin octobre, à la rencontre des habitants de Rmeich, à deux kilomètres de la frontière. Pour l'occasion, 200 personnes environ se sont réunies dans une salle adjacente à l'église. Les plaintes ne sont cependant pas celles attendues par l'homme d'Eglise. « On vit dans un village. On a la terre et des récoltes. Ici, on n'a pas besoin de colis alimentaires », lance Elie, énervé, gérant de supermarché, à

M^{gr} Abdallah. Les tirs d'artillerie résonnent quasiment sans discontinuer. Elie continue son monologue : « Plutôt que de fuir, nous devrions nous concentrer sur la sécurité. Vous, en tant qu'archevêque, vous avez le pouvoir de contacter le patriarche, l'armée, et de leur demander de rétablir les checkpoints, de garantir la protection du village. Car si les habitants de Rmeich quittent Rmeich, il n'y aura plus de chrétiens dans le sud. » Un vieil homme excédé rebondit : « L'armée ne fait rien, vous ne faites rien. Ce ne sont que les derniers habitants de ce village qui font quelque chose. »

Continuer à scolariser les enfants

Délaissés par une armée en pleine déliquescence et par un Etat failli, les hommes de Rmeich se sont organisés pour effectuer des rondes de nuit. Ils craignent que le Hezbollah lance des roquettes de leurs terres, ce qui signifierait des représailles d'Israël. Un hôpital de fortune a été aménagé grâce aux dons. Les sœurs antonines, responsables de l'école, se sont arrangées avec les écoles de la même congrégation à Beyrouth pour que les élèves puissent assister aux cours sans devoir payer les frais d'inscription le temps de la guerre.

Selon Vincent Gelot, responsable de projets pour l'ONG L'Œuvre d'Orient en Syrie et au Liban, « en 2006 (précédente guerre entre Israël et le Liban, NDLR), les chrétiens n'avaient pas quitté le sud du pays comme aujourd'hui ». Pour lui, la situation est vraiment critique pour deux raisons : « Il existe beaucoup plus d'incertitudes qu'en 2006 sur la localisation des bombardements. Et la déliquescence de l'Etat rend la survie beaucoup plus précaire. » **▲ Sophie Woeldgen, de retour de Rmeich**



L'archevêque maronite de Tyr, Monseigneur Abdallah, montre la frontière avec Israël, située au sommet de la colline visible au loin.



Noël, c'est libérer l'enfant qui est en

La fête religieuse est devenue fête des mômes avant de séduire le ou la gosse qui sommeille en chaque adulte. Avec parfois le regret que la célébration ait perdu son sens.

TRADITIONS « C'est la fête la plus longue de la tradition chrétienne. Elle nous porte de l'avent à l'Épiphanie », note Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. Mais il enchaîne : « On y mange mal : trop gras, trop sucré, et l'on s'y couche tard... C'est une période qui nous autorise à lâcher l'enfant qui est en nous : on se met à apprécier le « guimauve », le mièvre. Et de manière générale, c'est une fête qui change l'espace public, on y met de la chaleur, du réconfort. »

Sociologue et collaborateur scientifique au Centre intercantonal d'information sur les croyances, à Genève, Philippe Gilbert note que, si Noël déborde autant sur l'espace public, c'est que ce n'est plus seulement une fête religieuse. « La fête s'est sécularisée ». Et ce n'est pas nouveau : dès le début du XX^e siècle, on discute de la propension à la sécularisation de Noël. Et, dès les années 1950, on remet en cause cette tendance américaine à l'échange de cadeaux », explique le chercheur. Qui rappelle que, dans un article titré « Le Père Noël supplicé »

(www.re.fo/supplique), l'anthropologue et ethnologue Claude Lévi-Strauss revient sur un fait divers qui s'est déroulé en 1951 à Dijon : le Père Noël a été brûlé en présence d'enfants, à l'instigation du clergé qui lui reproche de paganiser la fête de Noël. Revenons sur quelques traditions.

Les chants

« Aux États-Unis, il y a cette pratique des chants dans la rue et aux portes des voisins. Cela rapproche la communauté », note Olivier Bauer. « Un souvenir nostalgique me revient de mon enfance à Serrière (NE). Nous chantions des chants de Noël à la sortie de la célébration au temple, et c'est à ce moment-là qu'il s'est mis à neiger. Cela ne s'est peut-être produit qu'une seule fois, mais dans ma mémoire, c'est resté comme l'archétype de Noël : c'est comme ça que ça doit se passer ! »

« La seule présence de Noël qui peut revêtir un caractère proprement religieux, ce sont les chants de Noël, par exemple au travers de la présence de l'Armée du Salut », souligne pour sa part Philippe Gilbert. « Si je pense aux autres éléments qui marquent Noël dans l'espace public, les marchés, les décorations... elles n'ont pas de références réelles au christianisme », illustre-t-il.

La crèche

Les protestants n'ont pas vraiment de traditions autour de la crèche. Olivier Bauer se souvient toutefois : « Quand j'enseignais à Montréal, j'ai découvert la collection que l'ordre Saint-Joseph avait

accumulée au fil des ans. Elle l'exposait à la période de Noël. Ce qui m'a marqué, c'est qu'il y avait quelques crèches dans lesquelles Marie était absente. C'est assez logique en fait puisque, dans la tradition juive, les femmes doivent se retirer après l'accouchement, le temps de se purifier. »

« C'est encore discuté, mais les débats récents, à Neuchâtel en 2015 ou Genève en 2017, montrent que l'on peut accepter une crèche dans les institutions publiques à condition qu'elle ne prenne pas une dimension catéchétique. A contrario, dans les écoles vaudoises, on va préférer le sapin à la crèche. Ces formes d'hésitation donnent à penser que la crèche se sécularise de plus en plus. On en voit ainsi facilement dans les centres commerciaux, mais beaucoup moins dans les édifices publics », constate Philippe Gilbert. Il développe : « Souvent, la limite entre une référence culturelle et une référence cultuelle n'est pas évidente. L'exemple français montre la difficulté. Dans les régions où la crèche provençale fait partie du patrimoine, il est acceptable d'en avoir une dans les mairies, mais en Vendée, par exemple, cela serait perçu comme une atteinte à la laïcité. »

Les films de Noël

« Quand j'étais enfant, nous allions chaque année au cinéma le lendemain de Noël », se remémore Chicca Bergonzi, adjointe de direction de la Cinémathèque suisse à Lausanne. « C'est une période durant laquelle les gens sont davantage disposés à aller au cinéma. » Pas éton-



Le sapin de Noël a des racines protestantes

SYMBOLE Au départ, se réunir autour d'un sapin lors des fêtes du solstice d'hiver, c'est une tradition païenne : elle remonte aux Celtes. En effet, quoi de plus symbolique, au cœur de l'hiver, que des arbres aux épines toujours vertes pour célébrer les jours qui s'allongent ?

Mais, comme souvent, la religion fait son lit des traditions païennes. Et c'est en Alsace que l'appropriation chrétienne du sapin « de Noël » a lieu. La première mention écrite de cette coutume date de 1519, à Sélestat. Durant la décennie suivante, la Réforme s'installe dans cette région.

Or, au XVI^e siècle, les protestants sont réticents à l'idée de représenter la naissance de Jésus par une crèche, comme les catholiques. Ils choisissent donc de célébrer Noël avec des arbres. Ces derniers sont une image de la vie et de la renaissance répandue dans le christianisme : on peut penser à l'arbre de vie du jardin d'Eden ; mais c'est aussi une métaphore pour désigner la croix du Christ. On opte bien sûr pour des sapins, puisque ce sont les seuls arbres à rester verts durant l'hiver.

Les pommes du paradis

On les décore avec des pommes rouges, des sucreries ou des images. Rappel, là encore, du fruit défendu du paradis, que le Christ est venu racheter.

La coutume du sapin de Noël se répand ensuite dans les autres pays protestants, l'Allemagne et la Scandinavie. Son arrivée sur le sol britannique date de la reine Victoria ; son mari, le prince Albert, ayant apporté la tradition de sa Saxe natale dans les années 1840. En France, ce sont les Alsaciens, émigrant après la guerre de 1870, qui en ont véritablement diffusé l'usage sur l'ensemble du territoire.

Mais certains pays catholiques, comme l'Italie et l'Espagne, restent longtemps réticents à cette tradition. Et en Grèce, pays orthodoxe, le sapin n'existe pas : on y cultive une rose de Noël.

► Matthias Wirz

nous

nant dès lors que les salles connaissent des pics de fréquentation et que les studios sortent de nombreux films populaires durant cette période. Mais le film de Noël est aussi devenu un genre cinématographique : « Souvent une comédie ou un film romantique, mais cela peut être beaucoup plus large. De nombreux films utilisent Noël comme un « décor » : c'est un moment intéressant pour les scénarios puisque c'est celui où l'on se retrouve en famille. » Chaque Noël, la télévision nous propose de revoir *Home Alone* (*Maman, j'ai raté l'avion !*) ou *Le Père Noël est une ordure*. Mais c'est en salle que la Cinémathèque vous propose de revoir cette année ces incontournables, dans le cadre d'une rétrospective « Noël au cinéma ». « Voir un film au cinéma, ce n'est pas la même expérience qu'à la télé », insiste Chicca Bergonzi. Qui conclut : « Mieux vaut voir *Die Hard* au cinéma qu'un téléfilm de Noël à la télé ! » (voir www.cinematheque.ch)

Les cadeaux

Les grands magasins, les contes de Charles Dickens, le sapin de Noël (voir ci-contre) sont autant d'éléments qui s'associent tout au long du XIX^e siècle. Il s'agit à la fois de différencier, pour transformer la fête religieuse de Noël en une fête des enfants, et de déplacer, pour permettre une distinction entre les étrennes – petits cadeaux réservés au personnel subalterne dans les familles aristocratiques et bourgeoises – et les cadeaux échangés dans l'intimité. Ainsi, « à la fin du XIX^e siècle et au tout début du XX^e

siècle, le mot « étrennes » demeure encore largement en usage. Mais celles-ci sont de plus en plus souvent offertes à Noël », relève la sociologue Martyne Perrot dans *Le Cadeau de Noël, histoire d'une invention* (éditions Autrement, 2013).

Les pulls moches

Si Noël dégouline de tradition douce-reuse, « il y aussi des coutumes un peu plus critiques, qui se moquent de cette ambiance. Par exemple, le fait de porter des tricots aux motifs hivernaux, que l'on surnomme « pulls moches ». Avec, bien sûr, les concours du plus moche des pulls moches de Noël », rappelle Olivier Bauer.

Les fêtes

« Noël a largement perdu sa sémantique chrétienne, mais cette fête n'a pas perdu son sens anthropologique : elle permet de réaffirmer les relations sociales », prévient Philippe Gilbert. En cela, elle renouerait avec la dimension festive des fêtes du Moyen Âge. Une nécessité que l'on retrouve non seulement au sein du cercle familial, mais aussi dans les clubs, les entreprises. D'où la multiplication des « Noël de... ». Mais cette réaffirmation des relations peut être vécue tant comme une chance que comme une contrainte : « Cela pose des questions. Par exemple : comment choisir qui inviter ? Quand cela devient-il une obligation ? C'est une dépense parfois lourde, et cela ravive l'isolement de certaines personnes », regrette Olivier Bauer. ► Joël Burri

Au Sénégal, soutien à la transformation du lait

Comme en Suisse, les éleveurs sénégalais voient leurs terres touchées par le réchauffement climatique. L'EPER y finance différents projets pour permettre à la communauté peule de mieux valoriser son travail.

LAIT « Depuis que je suis petite, ce sont les femmes qui traitent les vaches, c'est comme ça chez nous les Peuls... Et les vaches ne laissent pas les hommes s'approcher ! » plaisante Oumou Sow, paysanne sénégalaise, dans un film produit par l'Entraide protestante suisse (EPER). Effectivement, la traite et la transformation du lait sont traditionnellement dévolues aux femmes. Une source de revenus précieuse pour celles qui sont aussi chargées de financer la scolarisation des enfants et les repas familiaux.

Mais ce lait, abondant à la saison des pluies, était parfois perdu. La race locale, le zébu Gobra, produit 5 litres de lait par jour ; mais 1 % du cheptel, issu du croisement avec des races exotiques comme la brune des Alpes, peut donner jusqu'à 15 litres. « Nous en remplissons des calebasses, que nous ven-

dions ensuite à la gare routière. A la fin de la journée, tout le lait que nous n'avions pas vendu avait tourné : nous étions obligées de le jeter », se souvient Adjilou Daf, fromagère issue d'une famille d'éleveuses.

Fromage et lait caillé

Il existait une tradition de transformation du lait au Sénégal, mais elle restait artisanale. Grâce à des formations dispensées par le Centre d'études, de recherche et de formation en langues africaines (Cerfla), organisation partenaire de l'EPER, les éleveuses peuvent désormais transformer, valoriser et conserver ce lait avec plus de moyens (tank à lait, mélangeur, chauffage au gaz et ferments pour la pasteurisation). Outre le lait caillé obtenu après pasteurisation, elles fabriquent du fromage, du yoghourt et de l'huile de beurre de vache, aussi connu sous le nom de beurre

clarifié (ou ghee, en Inde). Il s'agit d'une technique offrant « une solution de valorisation du lait dans les zones où il n'y a pas de chaîne de froid. L'huile se conserve à l'état naturel sur presque un an », précise Amadou Gueye, directeur de l'EPER au Sénégal.

Laiteries dans les grands villages

Soutenues également sur le plan scolaire (alphabétisation), des femmes développent leurs compétences peuvent prévoir leurs dépenses et leurs recettes, investir. Certaines se sont regroupées pour développer des laiteries dans les grands villages, permettant aux éleveuses de vendre leurs excédents de lait. Reste que le changement climatique produit ici aussi ses effets. Le Ferlo, région de 70 000 km², connaît des épisodes de sécheresse toujours plus fréquents et extrêmes. La saison des pluies y démarre chaque année un peu plus tard et les précipitations se réduisent. L'herbe à pâturer diminue, les buissons épineux, boudés par les bêtes, se multiplient. « Soit les vaches n'ont pas assez de lait pour une transformation en quantité, soit elles partent en transhumance : d'où l'indisponibilité du lait sur une certaine période de l'année (mars-juin) », explique Safiatou Balde Loum, secrétaire exécutive du Cerfla.

Devant cet avenir incertain, le Cerfla, soutenu par l'EPER, encourage également les femmes à développer des activités complémentaires : vente de fruits et légumes, fabrication de savons ou de gâteaux de jujube. **▲ Camille Andres**



Une femme qui vend régulièrement du lait à l'unité de transformation gagne en moyenne 124 000 francs CFA par an (182 francs suisses). Un revenu complété par d'autres activités, mais bien inférieur au revenu sénégalais moyen (4000 francs environ).

> Visionnez le documentaire *Ferlo, à la recherche d'un nouvel équilibre* (50 min) et soutenez l'EPER sur www.eper.ch/nouvelles-perspectives.

Les romans policiers touchent à l'essentiel... comme la Bible

Spiritualité et personnes engagées religieusement trouvent leur place dans de nombreuses enquêtes imaginées par des auteurs et auteures de Suisse romande. L'Eglise, un bon terreau pour de tels récits ?

POLARS « Des gens m'ont dit : « Vous avez étudié la théologie, vous vouliez être pasteur, et maintenant vous écrivez des histoires sanglantes », relate Marc Voltenuer, auteur de romans policiers. « Je réponds alors que c'est peut-être parce que je suis inspiré par l'un des plus vieux polars connus : la Bible. Plus sérieusement, je pense que le polar et la Bible ont ce point commun de traiter des questions existentielles liées à l'existence de la mort et au sens de la vie. »

« La Bible, de manière générale, traite de questions telles que la violence, l'existence du Mal, toutes ces questions fondamentales inhérentes à la vie humaine », abonde Nicolas Monnier, pasteur et directeur de DM-échange et mission, dont le deuxième polar vient de paraître. Ses textes se caractérisent non seulement par la présence de passages bibliques, qui font écho aux réflexions des personnages, mais aussi par de généreuses références culturelles et historiques : « Je m'efforce de faire en sorte

que mes romans ne s'adressent pas qu'au cercle des personnes familières de la Bible et de l'Eglise, mais à un lectorat le plus large possible de personnes curieuses. »

« La foi chrétienne qui m'inspire me conduit à envisager des scénarios où, au final, une espérance est présente », reconnaît Jean-Claude Zumwald. « Le psychologue, le romancier, le citoyen et le chrétien que je suis tout à la fois peine à interpréter le succès de romans où le trash, le gore et le sanguinolent dominant. Du coup, c'est essentiel pour moi de ne pas me passer des références chrétiennes, que je vois, entre autres dimensions, comme antidotes possibles à cette valorisation d'une violence déléterre. »

« Les livres de la Bible amènent des réflexions sur l'humain, mais les milieux religieux avec leur part de mystères font d'excellents décors », souligne Marc Voltenuer. Un avis que partage Carole Besson, qui vient de publier son premier roman. « Le pasteur est une personne qui fait le

lien au sein de la communauté, il sait beaucoup de choses et l'on fait assez naturellement appel à lui lorsqu'il est question de mort. C'est d'autant plus vrai que mon récit se passe au XVIII^e siècle et que la place des pasteurs était alors centrale dans la société. Le risque, c'est d'en faire un personnage caricatural. Pour cela, j'ai voulu présenter deux pasteurs très différents dans mon texte : l'un jouit du pouvoir dont il dispose, l'autre s'engage pour sa communauté et ouvre les premières écoles dans le Jorat. Comme une invitation à regarder la diversité humaine derrière la fonction. »

► **Nicolas Meyer, Joël Burri**

- **De feuilles et de sang** Carole Besson, éditions Mon Village, 2023.
- **Entre chien et loup** Nicolas Monnier, éditions Mon Village, 2023.
- **Cendres ardentes** Marc Voltenuer, Slatkine, 2023.
- **Les Crédences d'Emmaüs** Jean-Claude Zumwald, éditions Mon Village, 2023.

A voir pendant les fêtes

Tintin en grand à Beaulieu

IMMERSION Tintin, Milou et leurs amis se sont donné rendez-vous à Lausanne. Une expérience inédite et haute en couleur pour (re)voir en grand le célèbre reporter à la houppette. « Tintin, l'aventure immersive », à découvrir jusqu'au 11 février à Beaulieu. > tintin.opus-one.ch. ► **N. O.**

Rembrandt et la Bible

EXCEPTIONNEL Une exposition de 72 gravures de et d'après Rembrandt qui dévoile le lien personnel que le peintre hollandais entretenait avec la religion et

ses représentations. A voir au Musée international de la Réforme à Genève jusqu'au 17 mars. > mir.ch. ► **J. B.**

Cosey – Un Tibet dessiné

SPIRITUEL Dans ses bandes dessinées, notamment la série *Jonathan*, Cosey présente un Tibet dans lequel le sacré se mêle au quotidien. Jusqu'au 4 février, le Tibet Museum à Gruyères fait dialoguer certaines de ses pièces avec des planches originales et des reproductions du bédéiste romand. > tibetmuseum.ch. ► **J. B.**

Un temple du polar

Inutilisée depuis la fusion en 1966 des Eglises libre et nationale du canton de Vaud, la chapelle Nagelin va devenir librairie, bibliothèque et espace culturel. « L'idée est née en 2020 lors d'un apéro dans le jardin voisin de Kathleen Malcause, qui cherchait alors un nouveau toit à sa librairie « Le Crime parfait », relate Marc Voltenuer, président de l'association qui porte le projet. La commune soutient l'initiative et les autorités religieuses ont donné leur feu vert. « Rénover un monument implique de faire valider un certain nombre de décisions. Les travaux n'ont donc pas encore commencé », note l'auteur. letempledupolar.ch. ►

Les religions pour dépasser la crise

ANTIDOTE C'est un des sociologues maîtres de la modernité. Pourtant, Hartmut Rosa ne partage pas les idées de ses pairs quant à la religion. Il le prouve dès les premières pages de ce bref essai stimulant : « J'ai souvent constaté qu'une grande partie de ce que j'essaie laborieusement de fabriquer en tant que sociologue a déjà été pensé et vécu dans la sphère religieuse. » Le ton est donné.

Face à une accélération sociale toujours plus vive et agressive pour les individus comme pour les sociétés, le sociologue allemand estime que la religion offre une forme d'antidote : elle favorise une manière d'être au monde qui délaisse les modalités de contrôle et de domination, en invitant à se tenir comme « un cœur qui écoute », selon la formule biblique.

Constatant l'insatisfaction généralisée que produit aujourd'hui notre mode de développement économique, Hartmut Rosa plaide que la religion peut « aider à ce dont nous avons besoin : < quitter la modalité de l'agressivité > et suspendre la question < Qu'est-ce que j'y gagne ? >, < Qu'est-ce que cela me rapporte ? > ». Parce que la religion (quelle qu'en soit la spécificité confessionnelle) invite à risquer une autre attitude : celle de se laisser parcourir par un souffle venu d'ailleurs. Elle ouvre ainsi à un mode d'existence « résonnant ».

Hartmut Rosa laisse volontairement de côté les pathologies de l'attitude religieuse, et en envisage la seule face lumineuse. Il indique ce faisant – de manière inspirée – qu'elle a « un sacré rôle à jouer » dans nos démocraties en crise.

▲ **M. W.**

Pourquoi la démocratie a besoin de la religion, Hartmut Rosa, La Découverte, 2023, 80 p.

Drôle de dynastie

RÉCIT Actif à l'Entraide protestante puis responsable des relations extérieures de l'Eglise réformée de Suisse, le pasteur Serge Fornerod s'est découvert des homonymes jadis pasteurs à Berlin, en Russie, à Lausanne, et camérier de saint Charles Borromée ! Il les évoque entre deux chapitres de sa propre trajectoire professionnelle. Travail de terrain à Berlin-Est, l'Europe de l'Est avant et après la chute du Mur, problématiques réformées helvétiques, Serge Fornerod relate d'innombrables épisodes significatifs, confronte les points de vue et apporte une grande quantité d'informations. On retiendra la prescience de son regard sur les « Eglises dans le socialisme » : comment fonctionner en milieu hostile ou indifférent ? ▲ **J. P.**

Les Fornerod, une famille au service de l'Eglise, Serge Fornerod, Cabedita, 2023, 156 p.

Le roi Arthur

LÉGENDE Avec son histoire de chat monstrueux sorti du lac, le Persan pêcheur a piqué la curiosité du chaton Grisandole. Ce dernier remonte les rues lausannoises pour interroger divers félins et une fouine afin de reconstituer ce récit du roi Arthur pourchassant un chat monstrueux. Ou plutôt ces récits, car « une seule histoire peut donner naissance à de nombreuses versions différentes ». Une quête pour petits et grands inspirée à Hélène Cordier, docteure en littérature médiévale, par un manuscrit du XIII^e siècle, et richement illustrée, à la façon des enluminures, par Amélie Buri. ▲ **J. B.**

Le Chat de Lausanne. L'aventure suisse du roi Arthur, Hélène Cordier et Amélie Buri, éditions Jobé-Truffer, 2023, 48 p.

Textes casse-pieds

EXÉGÈSE Certains textes bibliques donnent du fil à retordre. Les chrétiens aiment bien les mettre de côté... Comment comprendre le fait que certains péchés ne seront pas pardonnés ? Ou les textes de Paul sur la place des femmes dans l'Eglise, les visions millénaristes de l'Apocalypse ? Le théologien Elian Cuvillier, fin bibliste, s'attelle à les décrypter, à les dépasser souvent, faisant autant appel aux éléments de contexte qu'aux penseurs mystiques ou contemporains (Maître Eckhart ou Derrida), voire à l'actualité. Stimulant. ▲ **C. A.**

Au pied de la lettre, Elian Cuvillier, Labor et Fides, 2023, 199 p.

Effroyable maïeutique

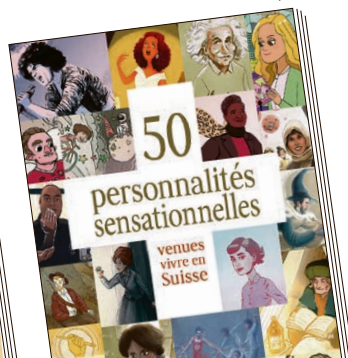
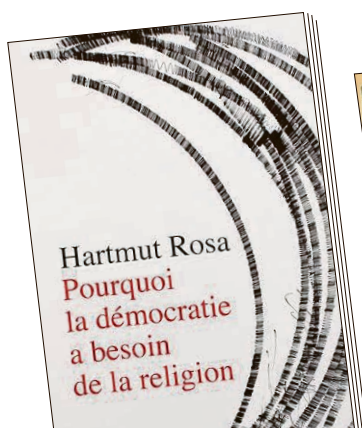
TÉMOIGNAGE Récit d'un infarctus ? Sous la plume de ce grand romancier hongrois, l'accident se transforme en valse avec la mort, élargissement inédit de l'existence, accouchement inversé. On en rêverait presque ! Fascinant. ▲ **C. A.**

La Mort seul à seul, Peter Nádas, Noir sur Blanc, 2023, 128 p.

Portraits surprises

BIOGRAPHIES Les esprits entrepreneurs, innovants et créateurs venus d'ailleurs se saisissent du cadre de vie suisse, stable et agréable, pour donner vie à leurs idées. Cinquante récits enlevés mêlent figures mythiques et reconnues (Albert Einstein, Erasme), jeunes entrepreneurs (Sarah Harbarth, qui développe des chaussures en peaux de bananes, Mehari Afewerki, fondateur de Vroom, restaurant genevois insérant sourds et malentendants), ou parfaites inconnues (Pauline Hippolyte de Buisson, esclave et sage-femme à Yverdon-les-Bains au XVIII^e siècle). Surprenant et superbement illustré. ▲ **C. A.**

Cinquante personnalités sensationnelles venues vivre en Suisse, Anita Lehmann, Helvetiq, 2023, 109 p.



La santé abordée sur un plan spirituel

Comment la théologie chrétienne influence-t-elle la santé de nos contemporains dans un monde sécularisé? Quelles visions des soins et de la santé se dessinent-elles chez les chrétiens hospitalisés ou en fin de vie? Telles sont les questions que Mathieu Tchyombo espère élucider dans sa thèse en théologie pratique.



Mathieu Tchyombo
Assistant-doctorant à
l'Institut lémanique de
théologie pratique

SANTÉ « L'idée principale de ma recherche est d'identifier la ou les théologies qui portent les croyants pendant la maladie et face à la mort », résume Mathieu Tchyombo. « Mon hypothèse, c'est qu'il n'existe pas une théologie, mais des théologies à ce sujet.

C'est pour cette raison que je prévois des croisements à la fois entre confessions et entre Nord et Sud. Ensuite, il s'agit aussi d'identifier les théologies qui sont diffusées par les institutions religieuses ou médicales sur la santé », explique l'ancien ingénieur technicien en électronique industrielle.

Sa reconversion professionnelle l'a mené à des activités sociales et religieuses au sein des Eglises protestantes de son pays, le Congo, aux bancs de la faculté de théologie et sciences des religions de l'Université de Lausanne, pour un master en théologie, puis enfin au CHUV, pour un certificat d'études avancées en accompagnement spirituel dans le milieu de la santé.

« Au CHUV, sur le mur d'un des amphithéâtres, il y a cette phrase d'Ambroise

Paré : « Je le pansai, Dieu le guarist. » (Je le pansai, Dieu le guérit.) Elle résume bien un rapport assez courant à la santé, dans lequel on reconnaît une grande importance aux soins médicaux, tout en admettant que cela n'explique pas tout. Lors de mes entretiens, plusieurs médecins ont évoqué des guérisons miraculeuses, vécues par eux-mêmes dans leur pratique, ou dont ils ont entendu parler », explique le chercheur.

Questions intimes

Si cette vision de la médecine est fréquente, il est profitable que les professionnels de la santé ne perdent pas de vue les autres théologies qu'ils peuvent

être amenés à rencontrer : « Il peut y avoir des chrétiens qui sont dans le déni face à la mort, quand ils s'attendent à une guérison ; d'autres peuvent vivre leur maladie comme une malediction tombée sur eux ou sur leur famille. Ce type d'éléments va forcément avoir un impact sur leur rapport aux soins », résume-t-il.

Et dans une société où les questions de foi sont perçues comme très personnelles, ces réalités ne sont pas forcément abordées dans une relation soignant-patient.

« Une chose qui m'a bien entendu marqué, c'est qu'en Afrique, lorsque l'on évoque la question des soins, très vite se pose la question des moyens pour se les procurer. Ainsi, des médecins, des infirmières et infirmiers m'ont dit que souvent, dans leur travail, ils devaient quitter leur rôle de soignants pour

devenir assistants sociaux ou agir comme organisation d'aide. » Pratiquement, les recherches de Mathieu Tchyombo se basent sur des entretiens avec des patients et des professionnels, visant à identifier les valeurs sous-jacentes et les enjeux. « Je m'appuie sur la méthode dite de praxéologie théologique. J'ai malheureusement commencé mon travail de recherche en 2020 et avoir des entretiens avec des patients s'est avéré excessivement difficile à cause des mesures de protection contre la pandémie de Covid. J'ai donc pu mener un certain nombre d'entretiens au Congo, mais il m'en manque encore en Suisse romande. J'espère pouvoir terminer mon travail de terrain dans le courant de l'année 2024 pour pouvoir ensuite me mettre à la rédaction de ma thèse. La praxéologie théologique interprète les données des pratiques en examinant la conformité à l'Evangile et le contexte dans lequel elles sont produites. La mise en contexte se fait à l'aide des autres sciences, par exemple la sociologie et l'anthropologie, et, bien sûr, un travail sur les textes bibliques pour voir comment les théologies que j'aurai pu déceler entrent en écho avec le message chrétien. » **► J. B.**

La thèse en bref

Titre provisoire: Théologies de la santé. Croisement entre catholiques, évangéliques et réformés. Et croisement Nord-Sud.

Recherche en cours à l'Institut lémanique de théologie pratique, sous la direction du professeur Olivier Bauer.

Esther Duflo

Et maintenant, transmettre

La Prix Nobel d'économie aux racines protestantes a contribué à professionnaliser le regard sur la pauvreté. Elle s'assure aujourd'hui que ces connaissances transformatrices ne restent pas l'apanage d'une élite.

COLLECTIF Depuis l'obtention du prix Nobel en 2019, Esther Duflo est mondialement connue comme l'experte de la pauvreté. Sur ce chemin, il y a eu un foyer structurant : une famille protestante, une mère médecin, très engagée dans l'humanitaire, un père mathématicien. Une formation et des responsabilités dans le scoutisme protestant. Un numéro d'*Astrapi*, qui a laissé la jeune Esther interrogative : dans les mégapoles du Sud, chaque habitant ne dispose que de 1 m² pour vivre. « Mais comment fait-on pour dormir dans 1 m² ? » se demandait l'enfant, se représentant un carré d'un mètre de côté, avant de comprendre que la surface pouvait se calculer autrement. Déjà, face aux difficultés et aux injustices, de l'intérêt, une volonté tenace de comprendre, un sens aigu du pragmatisme.

« Le protestantisme m'a encouragée à toujours me questionner sur ma place dans la société et le monde, à ne pas considérer cela comme un acquis ou un dû, à m'interroger sur ma responsabilité », explique la chercheuse. Elle estime cependant qu'il est mieux que « la religion se ne mêle pas de

débats publics, qu'Etat et religions soient séparés ». La chercheuse n'élève pas ses enfants « dans la religion », mais garde des liens forts avec les milieux protestants, que ce soit par sa famille, ses jeunes filles au pair, ou des interventions ponctuelles auprès des pasteurs et dirigeants des Eglises protestantes françaises.

Et puis il y a eu des rencontres intellectuelles. L'économiste Daniel Cohen, d'abord (1953 - 2023), pionnier dans l'approche de cette matière par l'histoire et les sciences sociales, proche du Parti socialiste. Grâce à lui, Esther Duflo choisit d'étudier cette discipline, passe une année formatrice à Moscou, ose penser « hors des clous ». Cohen lui parle entre autres des recherches d'un « jeune gars au MIT ». Un certain Abhijit Banerjee. Le jour où elle arrive sur place, Esther Duflo le découvre en train de travailler sur une réforme agraire en Inde. « C'est la première recherche qui montrait que redistribuer (de l'argent aux pauvres, NDLR) augmentait à la fois l'égalité et l'équité. D'habitude, on disait qu'il fallait arbitrer entre les deux. Sa manière de penser l'économie était toute nouvelle ! »

« L'analyse des politiques publiques ne doit pas être la prérogative des élites du Nord »

Une approche pragmatique, dont Esther Duflo et Abhijit Banerjee deviendront les pionniers puis les experts. Ils fonderont en 2003 le laboratoire d'action contre la pauvreté J-PAL, pour tester leurs hypothèses. Un Nobel couronnera leur travail, notamment les « évaluations aléatoires ». Elles appliquent le principe des essais cliniques aux sciences sociales. Des expériences mesurables qui ont renversé des années d'idées reçues. Non, l'aide sociale ne rend pas ses bénéficiaires fainéants. Oui, dans certaines communautés, distribuer des

moustiquaires gratuitement permet de faire augmenter leur utilisation et donc de faire baisser le taux de paludisme. Et ainsi de suite.

Un colloque organisé au Collège de France en juin dernier a réuni les partenaires de J-PAL. Responsables internationaux d'aide au développement ou d'organismes internationaux ont tous témoigné de la révolution apportée, non seulement pour attribuer l'aide au développement, mais également pour évaluer toute politique publique, y compris dans les pays riches.

Pour Esther Duflo, qui en 2015 a épousé son compagnon de recherche, l'heure est désormais à la transmission. Elle enseigne au Collège de France, où ses cours sont disponibles gratuitement. Sa série de livres jeunesse rend ses recherches accessibles dès 7 ans (voir encadré). Observant les enfants qui « lisent et relisent les mêmes livres », elle construit un propos fragmenté et subtil : chaque lecture offre une nouvelle découverte.

Enfin, la chercheuse vient de lancer un master sur l'évaluation des politiques publiques, en présence et à distance. Le but affiché : faire arriver au MIT des jeunes du monde entier « qui n'y auraient jamais été admis », faute de réseau ou d'environnement adapté. « Il est important que le mode d'analyse des politiques publiques puisse être saisi par tout le monde et ne soit pas la prérogative des personnes éduquées parmi l'élite des pays du Nord. » Un projet énergivore qui lui a demandé, ici aussi, une ténacité à toute épreuve, à une époque où la Cour Suprême américaine a supprimé le principe permettant justement de recruter des publics plus diversifiés dans les universités. « Il a fallu convaincre le MIT de lancer un nouveau programme, de recruter différemment. » Bref... de penser hors des clous ! **■ C. A.**

Bio express

- 1972** Naissance à Paris.
- 1992** Entrée à l'École normale supérieure (Paris).
- 1993** Année d'études à Moscou.
- 1999** Doctorat au Massachusetts Institute of Technology (MIT), où elle enseigne depuis.
- 2014** *Repenser la pauvreté.*
- 2015** Mariage avec Abhijit Banerjee. Le couple a deux enfants.
- 2019** *Economie utile pour des temps difficiles.*
- 2019** Co-lauréate du prix Nobel d'économie.
- 2022** Titulaire de la chaire Pauvreté et politiques publiques au Collège de France.

Livres pour les enfants

Comment raconter la pauvreté aux enfants sans tomber dans des clichés ? Esther Duflo a travaillé très étroitement avec Cheyenne Olivier, dessinatrice surdouée, pour construire des récits colorés, drôles, enlevés et surtout nuancés. Ici, pas de concepts, mais des histoires tirées de situations réelles. Comme leurs lecteurs, Thumpa, Seleni ou Imeuni aiment découvrir, protègent la nature, souffrent des canicules, cherchent leurs infos en ligne... Et doivent faire preuve de courage, d'ouverture et d'ingéniosité quand des ressources viennent à manquer.

Thumpa, Imeuni et Tsongaï, Seleni...
Dix ouvrages par Esther Duflo et Cheyenne Olivier, Seuil Jeunesse, 2023.

Repères

Empathie: c'est notre manière de réagir aux émotions des autres. On distingue deux types d'empathie: l'empathie cognitive, soit le fait d'adopter le point de vue d'autrui, et l'empathie émotionnelle, qui est celui de partager les mêmes émotions que l'autre. Capable de nous rendre altruistes, cette émotion est cependant susceptible de nous submerger, jusqu'à nous rendre incapables d'agir. Par exemple: si je vois quelqu'un se noyer, je m'imagine son calvaire et, tétanisé, je ne peux réagir.

Compassion: c'est le fait de se soucier d'une personne en détresse. En contraste avec l'empathie émotionnelle, on ressent ici plutôt un sentiment « de tendresse et de chaleur ». Par exemple: si j'assiste à une noyade, je trouve les ressources pour porter secours. Cette émotion active d'autres zones cérébrales que celle de l'empathie. Empathie et compassion sont à la fois culturelles et innées.

Détresse empathique, « compassion-fatigue » ou burn out émotionnel: c'est le fait de se sentir vidé, en surcharge émotionnelle, fatigué, impuissant face à la souffrance d'autrui. Ce sentiment touche en particulier les personnes en relation d'aide et d'écoute, dont les soignant-es.

> **Sources:** entretien avec Patricia Cernadas Curotto (à retrouver en ligne).

> **Interview de Paul Bloom** (*Le Temps*).

> **A écouter:** *Peut-on compatir avec la terre entière? Le point J*, Caroline Stevan, RTS, www.re.fo/compatir.



NOS ÉMOTIONS COLLECTIVES

DOSSIER Désastres humanitaires ou migratoires : notre accueil collectif des malheurs de la planète peut parfois varier dans son intensité. Mais est-ce que la compassion collective est un atout ou un frein sur la scène internationale ? Quel rôle jouent les réseaux sociaux dans le phénomène ? Et à titre individuel, devrions-nous entraîner notre sensibilité aux douleurs des autres, ou celle-ci peut-elle nous desservir, voire finir par s'épuiser ?

© Ezra Acayan

Ezra Acayan. Des habitants observent l'éruption du volcan Taal depuis Talisay, province de Batangas, Philippines, 12 janvier 2020. Avec l'aimable autorisation de l'artiste et de Getty Images.

Changer de regard sur les conflits

Les photographies qui illustrent notre dossier sont extraites de l'exposition *Human.Kind.*, actuellement au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Son directeur, Pascal Hufschmid, a placé la bienveillance au cœur de sa stratégie.



Votre exposition précédente analysait 160 ans d'action humanitaire en images. Qu'en retenir-vous ?

PASCAL HUFSCHMID

Nous avons compris que les images de catastrophes humanitaires sont les résultats d'un encodage, de stéréotypes construits sur des décennies : la victime, le sauveur, etc. Aucune de ces images ne vaut « mille mots », car la complexité de toute situation ne peut jamais être condensée.

Comment photographier ces catastrophes avec « bienveillance » ? *Human.Kind.* présente des personnes en situation de crise, mais sans les codes habituels. Ces images ne feront jamais la une des journaux, car elles relèvent du temps long. Elles sont réalisées par des personnes qui connaissent les communautés photographiées, coconstruites avec leurs sujets, et ne se comprennent pas du premier coup d'œil. Surtout, elles ne réduisent pas l'identité d'une personne à sa fonction dans la crise. Prendre soin de notre humanité commune, c'est peut-être le premier rôle de l'humanitaire. **► C.A.**

> Infos : www.re.fo/humankind.

L'empathie à géographie variable ?

DÉBATS « Silenciation » des critiques palestiniennes du sionisme, « silence coupable » d'une certaine gauche sur la barbarie terroriste du Hamas le 7 octobre dernier, voire « faille empathique majeure », selon les mots de la rabbinne française Delphine Horvilleur. Le conflit au Moyen-Orient – terre chère aux chrétiens, qui y comptent une présence historique – a relancé les accusations d'émotions à géométrie variable, de compassion biaisée, voire instrumentalisée.

Cette dénonciation est récurrente. On l'a retrouvée dans le débat public lors du conflit ukrainien. Pourquoi, face aux bombardements russes, un tel mouvement de solidarité et d'accueil en Suisse et en Europe... alors que des réfugié·es syrien·nes fuyant les mêmes barils d'explosifs russes dès 2015 n'ont pas fait l'objet d'une générosité aussi franche et massive ? Les doubles standards ne concernent pas que la compassion européenne. « Les Arabes sont les champions du deux poids-deux mesures », assure Anthony Samrani, dans un article de *L'Orient-Le Jour* à Beyrouth, pointant l'absence de « grande manifestation ou d'indignation collective » parmi les nations arabes face aux exactions de Bachar El-Assad en Syrie, ou tout simplement en réaction au quotidien indigent des Palestinien·nes vivant depuis des décennies dans des camps au Liban ou en Jordanie.

Cocktail d'ingrédients culturels ou personnels

Ne faudrait-il pas reconnaître que tous les peuples ont des standards doubles ? Que l'empathie au sein d'une société est,

par définition, à géographie variable ? Pour arriver à une grande manifestation ou à un sentiment partagé d'indignation collective, il faut un cocktail d'ingrédients très spécifiques. Des liens historiques, culturels, parfois personnels et humains, un contexte international et local, migratoire et politique. Mais aussi une manière de s'informer : la saturation d'images peut conduire à l'indifférence.

Le traitement médiatique joue aussi un rôle.

L'un des principes enseignés aux journalistes est d'ailleurs celui du « mort au kilomètre » ou « principe de proximité ». Basé sur la psychologie de la perception, il part de l'idée que plus un événement est « proche » d'une personne, plus il aura d'importance à ses

yeux. Cette proximité peut être géographique, mais elle peut aussi être affective, culturelle ou temporelle. La mort d'une star adulée par une génération, ou de citoyen·nes suisses dans une catastrophe naturelle, nous touchera même si ces disparitions ont lieu à l'autre bout de la planète, et que nous n'entretenions aucun lien personnel avec les personnes concernées. Ce principe de proximité ne sert pas à cacher ou biaiser des informations, mais à les hiérarchiser dans un contexte d'urgence. Il peut donner une impression de traitement inégal, d'autant que les sources d'information et de communication se sont multipliées, que toutes n'ont pas les mêmes standards ou principes (voir page 20).

Une instrumentalisation inévitable

Mais s'émouvoir tous ensemble, sortir dans la rue pour partager notre peine est-il toujours une bonne idée ? Tout mouve-

« Tout mouvement d'empathie collective peut être instrumentalisé »

La relance du conflit israélo-palestinien a ouvert des débats épineux sur les « doubles standards » des gouvernements et des sociétés civiles lors de crises humanitaires. Pourquoi ces différences émotionnelles face à des horreurs pourtant identiques ?

ment d'empathie collective peut être instrumentalisé. Recep Tayyip Erdogan, au pouvoir depuis 2003 en Turquie, n'a pas hésité à se faire le champion de la cause palestinienne après le 7 octobre... afin d'esquiver les débats sur la délicate situation économique de son pays (*Le Monde*, édition du 29 octobre). Le Hamas profite cyniquement de l'indignation morale mondiale face à la situation humanitaire entraînée par l'intervention israélienne à Gaza. Ses actes de terreur du 7 octobre ne visaient-ils d'ailleurs pas à provoquer l'effroi collectif, l'indignation ? « Il était attendu que la réaction des Arabes à l'inévitable riposte israélienne – avec une colère capable soit d'aiguillonner, soit de réfréner leurs gouvernements – joue un grand rôle », estime Nesrine Malik, chroniqueuse pour le *Guardian* (article traduit dans *Le Courrier international* du 23 octobre).

Instrumentalisable, variable : ne faudrait-il pas se méfier au plus haut point de la compassion collective ? Pourtant, les humanitaires déplorent son absence dans les catastrophes ou conflits dits « oubliés ». Lorsque l'intérêt pour une région du monde disparaît, l'œil des caméras s'éteint. Les pires atrocités peuvent ainsi être commises – même si elles peuvent aussi s'effectuer sur écran. L'imagerie humanitaire, elle aussi, doit être interrogée (voir entretien ci-contre).

Impact sur les politiques

La « pression de la rue » peut avoir un impact – relatif, mais un impact tout de même – sur les dirigeant-es et leurs choix politiques, notamment dans les régimes populistes, qui se maintiennent grâce au soutien « du peuple ». Dans les démocraties, la compassion collective aiguillonne certaines décisions politiques. Et ces dernières se nourrissent

d'elle... ou profitent de son absence. Les puissances occidentales ont décidé de maintenir le conflit israélo-palestinien dans une phase « de gestion », plutôt que « de résolution », estime, dans une tribune à Heidi News, Riccardo Bocco, professeur émérite à l'IHEID à Genève et spécialiste du Proche-Orient. Ce qui, sur la scène internationale, a contribué à marginaliser les souffrances des Palestiniens et les occupations de territoire illégaux. Résultat : « Cette partialité et cet aveuglement ont aujourd'hui desservi ce thème, et plus généralement la résolution de conflits, avec une ampleur historique », observe un diplomate genevois, spécialiste du sujet et souhaitant rester anonyme.

Pour les gouvernements, pratiquer de doubles standards rend toute politique inopérante. Quelle légitimité pour

s'exprimer sur la démocratie, les droits humains, si l'on ferme les yeux sur un massacre humanitaire ? Les organisations internationales et les espaces de règlement de conflits sont des lieux de réflexion, de prise de décision. Une institution est responsable de ses choix. L'empathie et les doubles standards y sont difficilement acceptables, parce qu'ils conduiraient à des décisions injustes.

Mais sur le plan collectif, celui de la société civile, le raisonnement ne peut pas s'appliquer tout à fait de la même manière. En effet, comment empêcher une réaction émotionnelle, qui est, par définition, en partie innée ? Sans compter qu'une manifestation, face à un choc, une crise humanitaire, joue aussi un rôle de catharsis collective. Au même titre qu'un rite religieux. **Camille Andres**



Muzaffar Salman. De la série *Aleppo Point Zero*, Alep, Syrie, 2013. Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Oui, la compassion, ça peut s'apprendre !

Si l'empathie est parfois dangereuse, la compassion, elle, peut être un atout dans l'existence, jusqu'à permettre la résolution de conflits. On peut même s'y entraîner.

REFUS « Contre l'empathie ». C'était la position détonante du psychologue américain Paul Bloom en 2017. Dans un ouvrage du même nom (non traduit), il estimait que cette compétence très valorisée de nos jours pouvait être dangereuse d'un point de vue collectif. En nous faisant ressentir les souffrances d'une personne ou d'un groupe particulier, l'empathie nous rend aveugles à celles de tous les autres et ouvre la voie à des dérives. Bloom prône plutôt la « compassion rationnelle » (voir p.14).

Ce « savoir-être », Mai Cosma, enseignante et diplômée en santé communautaire, le transmet dans des écoles vaudoises, sous le nom d'« empathie active ». Son cours intitulé « Techniques de gestion personnelle » vise à développer les compétences psychosociales : bienveillance, relations avec les autres, col-

laboration, empathie, autocompassion... L'un de ses ateliers propose aux jeunes (16 à 25 ans) de lister, anonymement, leurs craintes et difficultés du moment. « Regroupées par thèmes, elles sont partagées ensuite en plénière. Chacun peut alors se rendre compte qu'il n'est pas seul face aux difficultés, qu'elles nous unifient. »

Envers soi

L'un des piliers de son enseignement est la compassion envers soi-même. « On apprend à vivre en paix avec soi-même et à s'aimer de manière plus ouverte. » Ses expériences de terrain montrent que le développement de l'attention à soi et aux autres fait diminuer le sentiment de stress ou les tensions parmi les élèves, et que leur santé mentale s'améliore. Le respect mutuel et les résultats scolaires aussi.

Mais est-ce à l'école de transmettre cette compétence humaine ? Ne s'apprend-elle pas tout au long de l'existence, à travers chacune de nos interactions ? « L'école a changé, les enfants y passent la majorité de leur temps. Les familles se sont transformées : entre les jours de travail à temps plein, les parents solo, les conflits familiaux, il faut un espace pour travailler ces sujets. » L'enseignante insiste sur l'indispensable cadre de « sécurité psychologique » qu'elle met en place, exigeant notamment une grande cohérence entre ses paroles et ses gestes. « Si je dis qu'il faut être bienveillant et que je ne le suis pas, je produis l'effet inverse. » La bonne nouvelle, c'est que la compassion envers soi et les autres peut s'apprendre. « On ne naît pas avec une compassion fixée. C'est malléable et l'on peut l'entraîner. Nos re-



Luisa Dörr. SENAC Skate Parc, Cochabamba, Bolivie. De la série Imilla (2021).
Exposition *Human.Kind.* au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

« L'intercession m'a transformée »



Véronique Monnard
Diacre, paroisse
d'Oron-Palézieux (VD)

cherches montrent qu'un entraînement à la compassion peut changer nos dispositions envers des personnes identifiées comme difficiles, avec qui l'on a du mal à s'entendre », explique Patricia Cernadas Curotto, chercheuse en psychologie aux Universités de Genève et de Montréal, qui a notamment travaillé dans différents contextes de conflits en Suisse et Israël.

Des vœux de bienveillance

Comment entraîner ce qui ressemble à un réflexe ? « Dans le cadre de notre recherche, ces entraînements se déroulaient sur cinq semaines au minimum, associant méditation de pleine conscience avec un instructeur durant deux heures et demie, écoutes d'enregistrements et exercices quotidiens. Concrètement, on dirige par exemple son attention sur une personne précise en lui envoyant des vœux de bienveillance. Et peu à peu, on élargit le cercle de personnes visées. On peut aller jusqu'à inclure la planète, envoyer ses vœux à tous les êtres vivants ! » résume la chercheuse. Une pratique qui peut s'apparenter aux prières d'intercession chrétiennes (voir ci-contre).

Emotions et résolutions de conflits

Au quotidien, une telle discipline est difficile à pratiquer. « Mais on peut envoyer ses vœux de bienveillance, en silence, aux personnes croisées dans la rue », suggère Patricia Cernadas Curotto. Selon elle, les émotions, souvent négligées dans le champ de la résolution de conflits, devraient au contraire être mieux prises en compte. « Nous sommes beaucoup de chercheurs à être de plus en plus convaincus du pouvoir des émotions – qui sont à l'origine de nombreuses décisions essentielles dans nos vies : mariages, choix de vie... Bien sûr, les émotions peuvent être instrumentalisées. Mais les inclure dans

une négociation, par exemple, permet de mieux les comprendre, les étudier. »

En attendant que les émotions trouvent une place dans les institutions internationales, des acteurs s'engagent sur le terrain à promouvoir la compassion entre groupes ethniques qui se méprisent. C'est le cas de l'Entraide protestante (EPER), qui soutient des camps pour la paix en Géorgie. Chaque année depuis douze ans, durant l'été, des jeunes d'origine géorgienne, arménienne, azerbaïdjanaise passent dix jours à se connaître, à partager des expériences. Et à découvrir ce qu'ils ont en commun, au-delà des préjugés nationalistes imprégnant leurs cultures. Une goutte d'eau dans un océan de stéréotypes et de rancœurs. Mais un potentiel immense. « L'empathie active permet de créer des liens très forts », assure Mai Cosma. « Et au même titre que la haine, elle est contagieuse ! » **► C.A.**

> Entretien complet avec Patricia Cernadas Curotto à retrouver en ligne.

Se réjouir du bonheur des autres

Alors que l'on connaît plutôt la notion de *Schadenfreude*, terme allemand qui veut dire « la joie du malheur des autres », saviez-vous qu'un mot existait pour dire l'inverse ?

Et si à la vue des avantages d'autrui on ressentait une profonde joie, sans jalousie aucune ? Ce sentiment a un nom : la compersion ! C'est quand même fou que ce mot soit si peu répandu. Une notion à découvrir prochainement dans un billet vidéo de la pasteure stagiaire Caroline Witschi, sur les réseaux sociaux de *Réformés BEJU*. **► N. M.**

TÉMOIGNAGE Comme beaucoup de fidèles, Véronique Monnard a longtemps eu recours à des listes d'intention de prières. « Avec une amie on s'accordait jour après jour pour prier pour tel sujet ou telle personne. Puis je me suis aperçue que cela ne me convenait pas complètement », explique-t-elle. « Petit à petit, j'ai été amenée à prier de façon plus continue. J'essaie d'avoir cette attitude de cœur qui laisse l'Esprit saint prier en nous, qui donne davantage de place à ses élans. Je n'y parviens pas toujours, mais je connais des moments de grâce. » La ministre se ravise : « Peut-être s'agit-il simplement d'en prendre conscience, car je pense en fait que l'Esprit saint parle en chacun et chacune de nous, en chacun de nos soupirs. » Véronique Monnard essaie de laisser place à la prière dans chacune de ses activités. Quand elle sent qu'elle arrive à saturation, elle prend un moment pour se balader. « J'aime bien bouger et c'est peut-être un peu ce qui manque dans le ministère. Alors la marche me permet une forme de densité de vie intérieure, un moment de solitude, et c'est tout le corps qui est mis à contribution. »

« Prier dans une situation tendue ou difficile contribue à une transformation en moi. Avant, il m'arrivait de prier pour que l'autre soit changé, mais ce que j'ai expérimenté en m'efforçant de laisser place à l'Esprit dans ma prière tout le temps, c'est que cela me transforme et m'aide à accueillir l'altérité. Ce n'est pas pour rien que l'on a un Dieu tout autre. Là où je mets des murs de jugement ou de classification, c'est comme si le Seigneur les lézardait. Ce n'est pas toujours agréable, mais cela m'amène à davantage de disponibilité de cœur. » **► J. B.**

En ligne, se confronter autrement à la diversité

Est-ce que les réseaux sociaux changent le rapport des jeunes à l'information ?

NATHALIE PIGNARD-CHEYNEL Je me bats contre l'idée reçue que les jeunes qui s'informent via les réseaux sociaux seraient décérébrés et ne s'intéresseraient qu'à des contenus futiles. Certes les réseaux sociaux, mais aussi les moteurs de recherche ou tous les intermédiaires entre ceux qui produisent de l'info – les médias par exemple – et ceux qui y ont accès, ont transformé notre rapport à l'information. Pour les aspects positifs, ces plateformes donnent accès à une diversité, une pluralité de voix et de sources d'informations telle que l'on n'a jamais

eue ! Le mauvais côté des choses, c'est que tout le travail de vérification, de hiérarchisation, de mise en contexte, d'explication, bref, tout ce qui fait le travail des journalistes dans les médias classiques, est réalisé par des algorithmes qui sont pensés essentiellement pour faire tourner le business de ces plateformes.

Ces dernières privilégient par ailleurs des logiques de viralité et d'émotion. Elles font en sorte que les internautes cliquent et qu'ils restent longtemps. Parce qu'en restant ils consomment de la publicité. J'aime dire qu'il faut oublier que Google est principalement un moteur de recherche ou qu'Instagram et Facebook

sont des réseaux sociaux. Ce sont avant des outils de vente d'espaces publicitaires numériques. Pour autant, ces plateformes ont un rôle à jouer dans l'espace public et le débat démocratique. On les a utilisées comme tels pendant très longtemps en considérant que c'était devenu une sorte d'agora publique, mais en perdant de vue que ce sont avant tout des entreprises privées et que ce sont elles qui fixent les règles du jeu.

Y a-t-il un travail d'éducation à mener ?

Je crois beaucoup à l'éducation, et pas seulement à celle des jeunes. Il est pour moi urgent d'éduquer au numérique les personnes qui ne sont pas nées avec ces technologies. Et quand je parle d'éducation au numérique, je ne parle pas tant d'expliquer le fonctionnement technique que d'insister sur les enjeux politiques et sociétaux de ces outils.

Les travaux de recherche menés auprès des jeunes montrent qu'ils ne sont en fait pas aussi naïfs qu'on le croit parfois. Ce sont souvent des publics en réalité plutôt critiques, notamment sur les questions de fake news, peut-être parce qu'ils sont nés avec. Ils ont un regard que je trouve assez lucide. L'un de nos projets a par exemple montré – ce qui allait à l'encontre des hypothèses – que les jeunes étaient en fait assez capables de discerner le vrai du faux, ce qui ne les empêchait pas pour autant de faire circuler des fake news, parfois par jeu. Il ne faut pas sous-estimer la place du second degré et de la satire dans les codes de la culture pop et numérique, ce qui peut mener à une certaine mécompréhension.

Mais ces jeux ne sont-ils pas le signe que l'on oublie qu'il y a des humains derrière l'écran ?

On a parfois l'impression que ces plateformes nous détachent de l'autre dans la



© Rena Effendi

Rena Effendi. Mariyam, Hamida, Samir et Izzet jouent près de leur mère, Vulalya, dans les collines entourant le village. De la série *Khinaliq Village*, 2008. Exposition *Human.Kind*, au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Genève.

Directrice de programmes de master à l'Académie du journalisme de l'Université de Neuchâtel, Nathalie Pignard-Cheynel conduit des recherches sur les mutations des pratiques journalistiques à l'ère des nouveaux médias. Interview.

vie de tous les jours ; on parle aussi beaucoup des violences qui en découleraient. Il ne faut pourtant pas oublier que ces outils restent des formes de sociabilité ! On a, sur ces plateformes, des échanges avec beaucoup plus de monde, avec moins de frontières. On entend parfois que les réseaux sociaux conduisent à n'échanger qu'avec des gens qui ont les mêmes opinions ; mais en réalité, dans notre vie quotidienne, on tend également à échanger toujours avec les mêmes amis, de la même classe sociale que nous.

Pendant la pandémie, nous avons mené une enquête et nous nous sommes

aperçus que les espaces de commentaires au bas des articles en ligne avaient beaucoup été utilisés pour se confronter à des opinions divergentes. Le numérique permet, par certains aspects, de générer une très grande discussion de machine à café.

En même temps, on entend de plus en plus de personnes qui veulent se détacher de l'info.

Avec la crise climatique et les multiples guerres, de nombreuses personnes se plaignent d'infobésité mais aussi de news fatigue, c'est-à-dire une forme de lassitude vis-à-vis de l'information. Mais je crois que

nos rapports avec les médias – numériques en particulier – sont marqués par un certain paradoxe : à la fois on ne supporte pas de louper la moindre info et l'on active de nombreuses notifications et en même temps on voudrait pouvoir débrancher le robinet et l'on se dit saturés. A la fois l'on veut être confrontés à des opinions diverses, mais en même temps on a besoin d'être confortés dans nos propres filtres. En fait, nos rapports à l'information se déclinent sur toute une palette, certainement bien plus étendue et variée que l'on ne l'avait identifié jusqu'à présent.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

Ultramoderne solitude

BD Des heures durant, le père de Kristen Radtke, opérateur radio amateur, a sondé les ondes. *CQ*, devenu « seek you » pour les anglophones (je te cherche), est un code partagé dans cette communauté de passionnés. C'est le point de départ de cette troublante BD documentaire qui explore nos solitudes modernes. Elle pose la question, dérangeante, du lien entre isolement et manque d'empathie. La solitude prolongée peut conduire à ressentir le monde comme une menace ! Savant mélange entre questionnement autobiographique, recherches historiques et sciences humaines, cette exploration décortique jusqu'à l'os le manque de liens, et ses effets invisibles et dévastateurs. ► **C. A.**

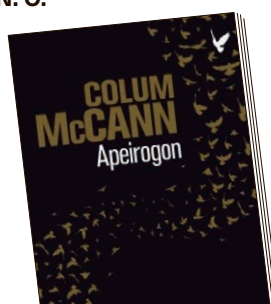
Kristen Radtke,
Seek you,
Helvetiq, 352 p.
2023.



Par-delà la haine

ROMAN Rami est israélien, juif et fils d'un rescapé de la Shoah. Bassam est palestinien. Musulman, il a connu la déposssession et la prison. A quelques kilomètres l'un de l'autre, ils vivent la même tragédie. Chacun a perdu une fille, dans les violences sans fin qui déchirent leur région. Smadar avait 13 ans. Abir en avait 10. Ces deux pères endeuillés auraient dû être ennemis. Côte à côte, ils militent pourtant pour la paix et la réconciliation. Rendant hommage à une amitié véridique, Colum McCann dresse une fresque protéiforme du conflit israélo-palestinien. Une structure entrelacée, à l'image de ce territoire morcelé, porte un récit engagé, aussi percutant qu'une balle en caoutchouc ou une explosion. La douloureuse actualité rend sa lecture indispensable. ► **N. O.**

Colum McCann,
Apeirogon,
Editions 10/18,
Belfond, 2020.



Noël avec du sens

HISTOIRES Quand elle était enfant, les créatures maléfiques des contes de fées laissaient Christine Wisser-Trachsel angoissée. Elle ne voyait pas comment se référer aux dieux et déesses des mythologies qui se comportaient aussi mal que les humains. Une histoire devait, selon elle, apporter à la vie une touche de bonté et de beauté. C'est du moins le récit qu'elle donne dans la préface de *Conte-moi Noël*, un recueil des contes qu'elle a pris l'habitude d'écrire et d'offrir à ses proches depuis une vingtaine d'années, illustrés par sa filleule Lucille Chapis. Pas de rennes et de lutins dans ces récits, mais un tintébin prénommé Arthur ou le petit Mirko, contraint de quitter la Suisse, et sa copine Marie. ► **J. B.**

Publié à compte d'auteur, cet ouvrage n'est pour l'instant disponible qu'en ligne sur :
www.papilu.ch.

Christine Wisser-Trachsel,
Conte-moi Noël,
Editions Papilu, 2023.



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

L'apprenti fermier

CONTE Il était une fois un bûcheron elfe et son fils Mout.

Ils vivaient humblement dans leur maison, proche de la forêt. Mout, comble de malchance, était né avec les cheveux blancs, qu'il dissimulait sous un épais bonnet. Et malgré les moqueries des autres enfants elfes, il était toujours de bonne humeur et généreux.

Un soir d'hiver, quelqu'un vint frapper à la porte de leur maison. Le bûcheron ouvrit la porte. Devant lui se dressait un grand homme emmitoufflé dans une grande cape noire ne laissant apparaître qu'une immense barbe et une épaisse moustache blanches. Il n'inspirait pas vraiment confiance.

Cet étrange bonhomme cherchait un apprenti pour la saison hivernale : il y aurait beaucoup de travail, mais à son retour au printemps il serait bien payé. Mout accepta, bien qu'il ne fût pas trop rassuré.

Ainsi, l'étrange bonhomme emmena son nouvel apprenti dans la nuit de l'hiver, loin du village, au-delà d'une épaisse forêt. Après trois jours de marche, ils arrivèrent enfin dans une ferme.

Mout devait s'occuper des quelques vaches le matin, d'un troupeau de rennes à midi, et couper du bois en forêt chaque après-midi jusqu'à la tombée de la nuit. Il effectua ces tâches avec sérieux durant plusieurs semaines.

Un après-midi, pendant qu'il coupait du bois, il entendit des cris perçants dans la forêt. Il découvrit un oiseau pris dans un filet : il ressemblait à un aigle, mais possédait une longue queue de plumes multicolores, comme un paon. Bien que l'oiseau tentât de le griffer, Mout parvint à le délivrer, puis le regarda s'envoler, heureux d'avoir pu aider cette créature.

Au printemps, l'étrange bonhomme barbu appela Mout pour lui dire qu'il pouvait rentrer chez lui : son apprentissage

était terminé. Avant de partir, il lui demanda de le saluer une dernière fois, mais en retirant son bonnet. Mout hésita. Il n'aimait pas montrer ses cheveux blancs. Au moment où le bonnet fut ôté, Mout découvrit que ses cheveux étaient devenus brillants comme l'éclat de la lune sur la neige et que, sous son bonnet, se cachait une couronne d'or, récompense de son travail.

De retour à la maison, Mout fit la joie de son père.

Quelques années plus tard, un soir d'hiver, le même étrange bonhomme revint frapper à la porte de la maison du bûcheron. Il était devenu très vieux. Il venait de nouveau chercher un apprenti, pour des tâches sans doute plus difficiles et plus nombreuses, et cette fois pour plusieurs années. Mout, bien que largement récompensé, repartit de nouveau loin de sa maison pour assurer à son

père une vieillesse loin de la pauvreté.

A la ferme, il eut beaucoup à faire : s'occuper de troupeaux de rennes et de vaches plus nombreux, couper du bois et apprendre à en faire des objets ou des jouets.

Après quelques années, le vieux bonhomme indiqua à son apprenti qu'il allait lui donner sa récompense.

« Cette fois, Mout, c'est à moi d'ôter ma cape ! » Sous la cape noire se cachait un costume rouge et blanc : c'était le Père Noël !

« Mout, dit-il, tu as été mon apprenti de longues années et tu as toujours fait preuve de bonté et de compassion, tant avec ton père, avec mes animaux, qu'avec ce grand oiseau de la forêt. Je te nomme responsable de ma ferme et de mes ateliers, et commandant de tous les lutins de Noël. » **► Rodolphe Nozière**

Histoire librement inspirée de contes populaires : *Dame Holle* et *Les Fées*.



Rendre visite

Une visite, c'est le trait d'union entre deux humains. C'est aussi la source de la vocation d'aumônière de la diacre Anne-Sylvie Martin.

PARTAGE Avez-vous remarqué? On dit « rendre visite ». Le verbe « rendre » implique que quelque chose a déjà été donné. Si je rends visite, c'est bien qu'un jour je l'ai moi-même reçue, même lorsqu'il s'agit d'une première rencontre.

Dans la Bible, l'aveugle Bartimée s'inscrit dans ce flux-là. Il a entendu Jésus, puis l'a interpellé sans se laisser décourager par ceux qui l'entouraient et s'est présenté à lui tel qu'il était. Bartimée va oser se montrer vulnérable. Et qu'est-ce qu'il va mendier? Un regard de pitié, dit la traduction. La pitié n'a pas tant bonne presse de nos jours, on lui préfère de loin le mot « empathie ». Mais la juste traduction du mot grec *eleeo*, ce serait « miséricorde ». La miséricorde est une forme de compassion pour le malheur d'autrui à laquelle s'ajoute la notion de générosité. Elle touche le cœur (*cordum*).

Et le Christ va à son tour aller à la rencontre du mendiant, le visiter. Il va l'interroger : mais cette question lui rend la parole, lui rend sa dignité. Et Jésus, lui annonçant que sa foi l'a sauvé, le reconnecte à ses propres ressources et renonce à toute prise de pouvoir.

Etre écouté avec miséricorde, être remis debout par une question, être rendu à soi-même libre, parfois guéri, mais surtout « sauvé » : si vous avez vécu ces trois étapes lors d'une visite, alors, oui, vous avez été vraiment rencontré! Et si un jour vous rendez visite à votre tour, alors vous redonnerez seulement quelque chose que vous avez déjà reçu. ▀

Cette réflexion est un résumé d'une prédication d'Anne-Sylvie Martin, diacre vaudoise, inspirée par un commentaire biblique de l'autrice Marion Muller-Colard.

> Texte complet: celebrer.ch/visite.

TEXTE BIBLIQUE

Un aveugle appelé Bartimée, le fils de Timée, était assis au bord du chemin et mendiait. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Jésus, Fils de David, prends pitié de moi ! » Beaucoup lui faisaient des reproches pour le faire taire, mais il criait de plus belle. [...] Jésus s'arrêta et dit : « Appelez-le. » Ils appellent donc l'aveugle et lui disent : « Courage, lève-toi, il t'appelle ! » Alors il jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. Jésus lui demanda : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui répondit : « Rabbouni, ce qui signifie < maître >, fais que je voie de nouveau ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt, il retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

Marc 10, 46-52 (Nouvelle bible en français courant)



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Martin Bucer, le réformateur œcuménique

Moins connu que d'autres, Bucer est l'un des principaux pères de la Réforme du XVI^e siècle. Son idée fixe : faire converger les différents courants du protestantisme naissant.

« J'espère qu'il sera possible d'accorder nos différentes conceptions après avoir essayé de nous comprendre. En effet, le schisme et le désaccord sont effroyables entre plusieurs de nos communautés. »

Martin Bucer, lettre du 28 mars 1542

CONCORDE Quand on pense à la Réforme, les noms de Luther, de Calvin ou de Zwingli viennent immédiatement à l'esprit. Mais bien d'autres acteurs y ont aussi joué un rôle de premier plan. Martin Bucer est l'un d'eux. Cet Alsacien de condition modeste, né en 1491, entre à 15 ans chez les dominicains. Il s'y forme en théologie. Mais sa rencontre avec Luther, en 1518, marque une étape décisive pour lui : influencé jusque-là par l'humanisme, il se rallie désormais aux idées du réformateur.

Délié de ses vœux monastiques, puis marié à une ancienne moniale, Bucer arrive au printemps 1523 à Strasbourg, célèbre alors pour son rayonnement religieux et culturel. L'Eglise protestante en Alsace a d'ailleurs fêté toute cette année le demi-millénaire de son action. Car il a grandement contribué à l'implantation des « idées nouvelles » dans la ville. C'est lui qui organise, dès 1529, les communautés de la ville pour les conformer aux conceptions réformatrices.

Mais Bucer était un homme de dialogue. Il entendait apporter la paix dans

les conflits qui déchiraient les Eglises au XVI^e siècle entre les réformateurs eux-mêmes. « Les lettres de Bucer sont souvent de petits traités théologiques. Le réformateur alsacien essaye d'y convaincre tant Luther que Zwingli, aux idées antagonistes, de s'entendre par exemple sur la compréhension de la sainte cène », explique l'historien strasbourgeois Matthieu Arnold. Ses efforts pour l'unité aboutissent en 1536 à un accord, la concorde de Wittemberg.

Par la suite, Bucer cherche même à se rapprocher des penseurs catholiques, et à trouver un accord avec les anabaptistes, pourtant persécutés dans d'autres villes passées à la Réforme. Des démarches qui lui valent d'être traité de « fanatique de l'unité », notamment par Calvin.

Persévérant coûte que coûte dans cet engagement jusqu'à la fin de sa vie, Bucer refuse pourtant la réintroduction à Strasbourg du culte catholique, voulue par l'empereur. Cela lui vaut d'être congédié par les autorités de la ville en 1549. Il se réfugie alors en Angleterre,

où il écrit et enseigne jusqu'à sa mort, deux ans plus tard. Durant la seconde moitié du XVI^e siècle, la voie médiane prônée par Bucer devra céder du terrain aux positions plus affirmées : le temps n'était pas aux solutions de compromis. Mais le réformateur de Strasbourg est redécouvert depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Son engagement « œcuménique » avant l'heure inspirera les dialogues interconfessionnels au XX^e siècle. ► **Matthias Wirz**

« Eclésiologies dans l'Eglise »

Animé d'un sens profond de la communauté, Bucer cherche à réaliser à Strasbourg, dès 1538, une proposition inédite. Il crée, au sein des grandes paroisses de la ville, de petites communautés « militantes », plus conformes aux modèles de l'Eglise ancienne. Ces « éclésiologies dans l'Eglise » doivent rassembler les fidèles « plus avancés dans la vie chrétienne » pour stimuler la foi de la multitude des baptisés. Bucer vise ainsi à accélérer le processus de la Réforme en contribuant, de l'intérieur des communautés, à la vivification de la vie chrétienne et à l'unité entre tous les chrétiens. Mais cette tentative ecclésiologique ne dure qu'une décennie : elle prend fin au moment où Bucer quitte la capitale alsacienne.

Chanter Noël en toute simplicité

La pianiste neuchâteloise Véronique Gobet propose à chacune et chacun de venir entonner des chants de Noël de manière spontanée au temple de Saint-Blaise, les 7, 13 et 21 décembre.



PARTAGE Ayant souvent déménagé dans sa vie, Véronique Gobet s'est confrontée à diverses cultures qui n'ont pas manqué de l'inspirer. Alors qu'elle venait de poser ses bagages et son piano à Zurich, elle s'est émerveillée d'une belle tradition. Durant la période de l'Avent, des estrades sont installées sur diverses places de la ville et, dès la nuit tombée, des musiciens invitent les passants à entonner des chants de Noël. Celui-ci rentre de promenade, celle-là sort du travail, celui-là de la crèche où il a récupéré ses enfants, l'autre du supermarché, chargé de commissions. Tous se rassemblent spontanément pour un moment de partage, de paix, de recueillement, de simple joie de chanter ensemble.

Depuis six ans, et désormais avec la complicité de la paroisse de l'Entre-deux-Lacs, Véronique Gobet offre gratuitement à la population trois moments de chants, d'une durée d'une heure environ. Chacune et chacun est invité-e à entonner ces trésors de notre patrimoine que sont les chants de Noël, dont elle a composé des

accompagnements originaux. Ceci devant le majestueux sapin illuminé, dressé dans le temple de Saint-Blaise.

Que ce soit pour dix minutes, une heure entière, une seule fois, à trois reprises, quels que soient votre âge, votre expérience du chant, la qualité de votre voix, venez chanter Noël. Que ce soit pour le seul plaisir de chanter ou pour attiser votre spiritualité à l'approche de Noël, ou... les deux, venez partager ces moments ! Avec vos enfants, vos parents, vos grands-parents, vos voisin-es, vos ami-es, ou seul-e, venez chanter Noël avec d'autres, tout simplement !

▲ N. M. /comain

« Chantons Noël, tout simplement ! »

Je 7 décembre, 19h ; me 13 décembre, 17h et je 21 décembre, 19h, temple de St-Blaise. Enfants particulièrement bienvenus le 13 décembre.

Noël au coin du feu pour les tout-petits



TRADITION Comme chaque année, les Eglises réformée et catholique proposent un moment familial et convivial au sein de la communauté Don Camillo à Montmirail. Cette année, Noël sera raconté par les Babibouchettes, personnages en chaussettes emblématiques des programmes jeunesse de la RTS dans les années 1980. L'occasion pour les enfants de l'époque, devenus parents aujourd'hui, de retomber en enfance l'espace d'un après-midi.

L'invitation s'adresse spécialement aux enfants entre 2 et 8 ans, mais aussi à leurs frères et sœurs plus âgés, aux parents, grands-parents, parrains, marraines et autres personnes qui s'occupent d'enfants. Une manière originale d'entrer dans l'Avent en écoutant une histoire, en chantant, en faisant des bricolages et en dégustant un petit bonhomme en pâte. ▲ N. M.

Rencontre cantonale « Au coin du feu »

Di 10 décembre, 14h30-17h, Montmirail. Sans inscription, chapeau à la sortie. Infos: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

POINT DE VUE

Noël en route!



Christine Hahn,
Pasteure et conseillère
synodale de l'EREN

ESPÉRANCE Nous connaissons tous l'histoire de Noël, lue et prêchée chaque année depuis les chaires de nos paroisses. Cette année, j'aurai l'occasion de célébrer Noël sur le thème: « En route! » En effet, Marie et Joseph se sont mis en marche pour aller de Nazareth à Bethléem. Les anges sont venus sur la terre pour

annoncer la bonne nouvelle de la naissance du Sauveur. Immédiatement, les bergers se sont précipités vers l'étable auprès du nouveau-né. L'étoile est venue briller et les savants d'Orient ont apporté leurs précieux cadeaux pour le roi des rois. A la rencontre de Jésus, le cœur des bergers, des mages, de Marie s'est rempli de joie!

Aujourd'hui, nous sommes invités à nous mettre en route. La bonne nouvelle nous pousse à la rencontre du Christ ressuscité, nous entraîne à recevoir cette même joie en notre cœur.

Les anges ont annoncé: « Paix sur

la terre aux hommes qu'il aime! » Pourtant, les nouvelles continuent jour après jour à nous montrer des images de dévastation par des bombes ou des catastrophes naturelles. Nous voyons des milliers de personnes venir trouver refuge dans notre pays. Et chez nous encore, les chiffres des dépressions, des angoisses et du désespoir nous interpellent. Le message des anges reste valable: l'espérance de la foi continue à se répandre malgré tout. Alors, en cette période de Noël, osons une parole d'espérance et de paix envers notre prochain, c'est le plus grand cadeau que nous puissions offrir. ▲

La sélection COD

LIVRE *La Vie funambule*. Une nouvelle pépite de Marion Muller-Colard. Dans ce livre, elle s'adresse à l'enfant de son amie, qui vient de naître, alors que celle-ci est elle-même condamnée par la médecine. L'autrice met toute son expérience et sa culture philosophique au service de ce moment « sur un fil », qui va célébrer à la fois la vie et la mort. Elle a promis d'être là pour l'enfant, et c'est de cette promesse qu'il est déjà question... Et comme c'est beau! Que peut-on faire du temps, quand il est ainsi suspendu? L'arrêter? Ne plus y songer? Vivre tant qu'il est encore là? Un témoignage pudique et bouleversant. ▲

Marion Muller-Colard,
Paris: Bayard, 2023,
63 pages.



LIVRE-CD *Basile et l'Enfant-Roi*. Cette histoire se déroule dans un pays imaginaire revêtu de neige. Basile inquiète ses parents: il n'est ni doué en cabrioles, ni excellent en équitation, ni même à l'aise en mathématiques. Que va-t-on faire de lui? Cette jolie histoire, lue avec vivacité et émotion par son auteure, Bénédicte Delelis, nous entraîne à la découverte du trésor de Basile, un trésor tout intérieur... Jusqu'à cette mystérieuse rencontre avec l'Enfant Roi, qui a pour mission de réchauffer les cœurs et dont Basile se découvre si étonnamment proche. Un conte plein de poésie, d'humour et d'émerveillement pour évoquer avec délicatesse le sens profond de la fête de Noël. ▲

Bénédicte Delelis,
Paris: Mame, 2023,
48 pages.



DVD *Ce ne sera pas notre dernier Noël*. Un couple au bord de la rupture part en vacances avec ses trois enfants dans la maison de famille. Les parents ont prévu de divorcer après Noël, sans prévenir leurs enfants, pour ne pas gâcher la fête. Mais ces derniers découvrent le projet et décident d'enfermer leurs parents tant qu'ils ne se sont pas réconciliés. Une comédie musicale pleine d'humour, à voir en famille, qui fait de jolis clins d'œil à notre société, le nez sur le portable et accro au travail! Dès 8 ans. ▲

Juan Manuel Cotelos,
Paris: SAJE Distribution, 2023,
99 minutes.



Infos pratiques

Le COD, Centre œcuménique de documentation, propose des documents d'ordre spirituel, religieux ou éthique en prêt à tous. Infos: www.cod-ne.ch.
Peseux Grand-Rue 5A, 032 724 52 80, info@cod-ne.ch. Horaires: lu-me 14h-17h30, ma-je-ve 9h-11h30. La Chaux-de-Fonds rue du Temple-Allemand 25, 032 913 55 02, info-chx@cod-ne.ch. Horaires: ma-me 14h-17h30, je 9h-11h30. Fermé durant les vacances scolaires.

Florian Schubert élu au Conseil de l'EERS

SYNODE Pasteur de la Collégiale de Neuchâtel, Florian Schubert a rejoint l'exécutif de l'Eglise évangélique réformée de Suisse. Son élection a eu lieu lors du dernier Synode national qui s'est déroulé début novembre. Il a été fortement recommandé par les Eglises romandes, notamment pour son bilinguisme et sa motivation, reflet de ses capacités.

En lice avec trois autres candidats pour deux postes, il a été largement élu avec un total de 63 voix sur 69. Il rejoint le Conseil de l'EERS pour le reste de la

législature 2023-2026. « J'accepte cette élection avec joie et émotion », a déclaré Florian Schubert, en ajoutant qu'il espérait pouvoir servir l'Eglise et Dieu dans la fonction que le Synode venait de lui confier. Il souhaite particulièrement apporter au Conseil sa perspective de représentant d'une petite Eglise membre de Suisse romande. Avec cette élection, il a laissé son poste de vice-président du Synode à Michael Büniger de l'Eglise évangélique méthodiste, qui a été élu à sa succession. **▲ N.M.**



Prix de citoyenneté pour les jardins de l'EPER

SOLIDARITÉ Projet réunissant des personnes migrantes et des habitant-es des lieux, les jardins de l'Entraide protestante suisse rencontrent un succès grandissant dans toute la Suisse. Ils ont été distingués le 14 novembre dernier par le Prix de la citoyenneté de la Ville de Neuchâtel, parmi dix-sept autres dossiers. La forte dimension symbolique et l'apport concret en matière de rencontres et d'intégration ont fait la différence pour le jury composé de

personnes issues de milieux associatif, médiatique, économique et artistique. Ce dernier a salué « un projet inspirant qui, en créant des tandems entre personnes migrantes et autres habitant-es autour de parcelles cultivables, favorise les échanges par la multiplicité des langages : travail de la terre, activité physique et conversation ». **▲ N.M.**

Infos : www.eper.ch/nouveaux-jardins.



Concerts du chœur de Colombier

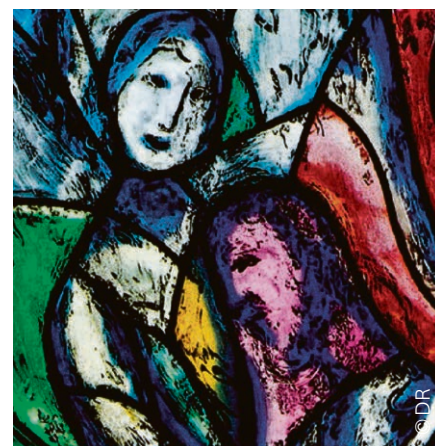
MUSIQUE Trois compositions, de Haendel, Mendelssohn et Mozart, sont proposées par le chœur de Colombier, accompagné par l'orchestre de L'avant-Scène, les 8 et 10 décembre au temple de Colombier. Dans le détail : *Dixit Dominus*, de Haendel, pour soli, chœur et orchestre ; *Wer nur den lieben Gott lässt walten*, de Mendelssohn, pour soprano, chœur et orchestre ; et *Concerto n° 1 en sol majeur, K 313*, de Mozart, pour flûte et orchestre, avec la soliste Charlotte Schneider. La direction sera assurée par Yves Senn et John Richter, un élève

du premier, âgé de 18 ans. Parmi les solistes : Maïté Renaud, soprano ; Noémie Stauffer, alto ; Joaquim Prat-Giral, ténor ; Olivier Senn, basse ; et Robert Märki, orgue. **▲ N.M.**

Concerts

Ve 8 décembre, 20h, et di 10 décembre, 17h, temple de Colombier. Prix des places : 25 francs ; enfants jusqu'à 16 ans : 15 francs. Location dès le 29 novembre à la Mercerie au « Petit Bonheur », rue Haute 16, Colombier, 032 841 24 94.

Plus d'infos : www.choeurdecolombier.ch.



INFO GÉNÉRALE

N'hésitez pas à consulter le site internet www.eren.ch, les sites des paroisses et la presse locale pour avoir les dernières informations concernant les activités et les célébrations.

NEUCHÂTEL

SITE INTERNET

www.eren.ch/neuchatel. Veuillez vous référer à l'agenda du site paroissial pour l'actualisation des activités qui ne sont pas mentionnées dans ce numéro de « Réformés ». Merci.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Chapelle ouverte

Chaque mercredi, 15h-17h, chapelle de la Maladière. Venez parcourir, dans l'intimité, des textes bibliques et de prière au choix. Notre équipe vous y reçoit volontiers à l'issue de votre cheminement. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Méditation hebdomadaire

Chaque jeudi, 10h-10h30, centre paroissial aux Valangines, salle jaune au 1^{er} étage. Infos: Pierre Bridel, 032 721 47 19, pierre.bridel.ne@gmail.com.

Accueil café migrants

Chaque jeudi, 14h-17h, centre paroissial aux Valangines. Soutien en français, partage d'un goûter, conversation. Fermeture pendant les vacances de Noël. Pas de permanence le 28 décembre et le 4 janvier. Réouverture le 8 janvier. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Repas communautaire

Ve 1^{er} décembre, dès 12h, Temple du Bas. Moment de partage autour d'un repas concocté par une équipe de bénévoles chaleureuse et dynamique.

Méditation silencieuse

Me 6, 13 décembre, 10 et 17 janvier, 18h15-19h45, salle des pasteurs, Collégiale 3. Gratuit et sans inscription. Infos:

Thérèse Marthaler, 032 730 29 36, marthaler09@gmail.com.

Mardi Ensemble

Ma 19 décembre, 10h-11h30, Temple du Bas. Venez partager un moment de célébration et un café en toute simplicité. Rencontre mensuelle. Infos: Marianne Chappuis, 078 768 01 66.

Rendez-vous de l'amitié

Me 13 décembre, 14h, centre paroissial aux Valangines, avec Anne Kaufmann et Anne-Marie Cornu au piano. **Me 17 janvier, 14h**, Centre paroissial aux Valangines, « L'histoire de la famille neuchâteloise de Montmollin », avec Georges de Montmollin. Infos: Françoise Morier, 061 691 99 67, francoise_morier55@hotmail.com.

Etude biblique

Me 13 décembre, 18h30-19h30, église Saint-Norbert. Infos: Zachée Betche, 076 488 05 57, zachee.betche@eren.ch.

Café-partage

Ma 26 décembre et 30 janvier, 9h-11h, temple de la Coudre. Infos: Françoise Arnoux-Liechti, 032 753 06 27 ou 079 431 26 37, farnouxliechti@bluewin.ch.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Barbara Borer, bborer@hispeed.ch.

Secrétariat: faubourg de l'Hôpital 24, 2000 Neuchâtel, lu-ve, 8h-11h30, 032 725 68 20, paroisse.ne@eren.ch.

Ministres – Nord, Valangines et Ermitage: Constantin Bacha, pasteur, 079 707 47 77, constantin.bacha@eren.ch.

Sud et communauté de langue allemande et Collégiale: Florian Schubert, pasteur, 079 883 00 44, florian.schubert@eren.ch.

Sud et Temple du Bas: Marianne Chappuis, pasteur, 078 768 01 66, marianne.chappuis@eren.ch.

Est, Maladière, La Coudre, Chaumont: Zachée Betche, pasteur, 076 488 05 57,

Chemin de crèche

NEUCHÂTEL Ve 22 décembre, 18h30, Foyer de l'Ermitage. Nous nous réjouissons de vous retrouver pour notre traditionnel chemin de crèche! Ce parcours paroissial pédestre animé nous conduira du Foyer de l'Ermitage à la grotte de la Roche de l'Ermitage, pour une célébration de Noël à ciel ouvert avec une crèche grandeur nature habitée par des personnages vivants. Attention, accès impossible en voiture.



Célébration de l'Unité

NEUCHÂTEL Di 21 janvier, 10h, église catholique de Peseux. La paroisse réformée de Neuchâtel vous invite à la célébration annuelle de l'unité. Cette année, nous changeons de lieu, puisque nous nous retrouverons à l'église catholique de Peseux. Ce sera l'occasion de prier avec nos sœurs et frères catholiques romains, orthodoxes, anglicans et catholiques-chrétiens pour que soit maintenue notre unité à travers notre diversité. Des informations plus détaillées suivront. Voir page 4.



AGENDA

zachee.betche@eren.ch.

Ouest, Serrières: Ysabelle de Salis, pasteur, 079 551 93 31, ysabelle.desalis@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch.

LE JORAN

SITE INTERNET

www.lejoran.ch.

ACTUEL

Les Petits-déj de l'Avent

Di 3, 10, 17 décembre, 8h45-9h45, avant les cultes à Bevaix, Boudry et Saint-Aubin, à la salle catholique du Castel Saint-Roch pour Saint-Aubin. Infos: Christine Phébade Yana Bekima et Sylvie de Montmollin.

Concert de l'Avent « En cette nuit »

Sa 9 décembre, 20h et di 10 décembre, 17h, temple de Bevaix. Le chœur

Un chemin de lumière

LE JORAN Sa 2 et di 3 décembre, 17h-18h30, temple de Boudry. Parcourir un labyrinthe de bougies, méditer sur le sens de la fête de Noël, c'est ce que vous propose la pasteur Cécile Mermod Malfroy pour entrer dans le temps de l'Avent. Le temple sera joliment illuminé de 300 bougies qui formeront un parcours vers soi et vers ce Dieu d'amour qui vient naître parmi nous à Noël!

Semaine de l'Unité

LE JORAN Di 21 janvier, 10h, Armée du Salut de Saint-Aubin, célébration œcuménique préparée par La POLO. Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens qui se déroule du 18 au 25 janvier avec pour thème « Tu aimerais le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même » Luc 10, 27, préparé par des chrétiens du Burkina Faso. Voir page 4. Infos: Sylvane Auvinet, sylvane.auvinet@eren.ch.

d'hommes de Bevaix Le Vignoble et ses amis sont heureux de vous inviter au concert « En cette nuit ». Il s'agit un ensemble de chants accessible à tous, croyant-es ou non-croyant-es, protestant-es, catholiques ou d'autres confessions, dans lequel une poésie toute simple, teintée d'une légère religiosité, raconte une histoire pour parents et enfants, à l'orée de Noël. Prélocation jusqu'au 1^{er} décembre: 25 francs, location dès le 2 décembre: 30 francs, c.wannen@hotmail.ch ou au kiosque du temple à Bevaix.

Cantate de Noël

Di 17 décembre, 17h, temple de Boudry. Répétitions des enfants les samedis 2, 9 décembre et répétition générale le samedi 16 décembre, à 9h30, au temple de Boudry. Infos: Christine Phébade Yana Bekima et Cécile Mermod Malfroy.

Crèche de Noël

Lu 18 décembre, 18h15, devant le temple de Cortaillod. Moment méditatif avec les personnages de la crèche fabriqués par les paroissiens de Cortaillod. Infos: Christine Phébade Yana Bekima et Chantal Schneider.

Noël en commune

Di 24 décembre, dès 18h, salle des fêtes de Boudry. Ouvert à toutes et à tous. Contact: Carole Durgnat Lopez, carole.durgnatlopez@gmail.com.

Cultes et veillées de Noël

Voir rubrique Cultes en page 38.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés

communautaires

Boudry: lu 4 et 18 décembre, 9h30-11h, en pause dès janvier.

Cortaillod: chaque mardi, 9h30-11h, maison de paroisse, en pause durant les fêtes.

Groupe « PartageS »

Ma 5 décembre et 9 janvier, 18h30, maison de paroisse de Cortaillod. « Psaumes et Evangile, regards croisés », collation et partage biblique. Infos: Christine Phébade Yana Bekima, christine.phebade@eren.ch.

Chaîne de prière

Lu 18 décembre et 15 janvier, 17h, maison de paroisse de Cortaillod. Contact: Christine Phébade Yana Bekima et Christine Landry.

Marché solidaire

Ve 22 décembre et 12 janvier, dès 10h, maison de paroisse de Cortaillod. Infos: Sylvie de Montmollin.

CONTACTS

Président de paroisse: Jacques Laurent, 077 411 20 91, jacquesetiennelaurent@gmail.com.

Secrétariat: place du Temple 17, 2016 Cortaillod, 032 841 58 24, joran@eren.ch.

Modération: Sylvane Auvinet, pasteur, 078 657 77 84, sylvane.auvinet@eren.ch.

Lieu de vie de Bevaix: Catherine Borel, 079 473 02 46, borel.catherine@gmail.com.

Diaconie et visites: Christine Phébade Yana Bekima, permanente laïque, 079 248 34 79, christine.phebade@eren.ch.

Enfance: Cécile Mermod Malfroy, pasteur, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Jeunesse: Jean-Marc Leresche, diacre, 079 655 73 09, jean-marc.leresche@eren.ch.

Aumônerie des homes: Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

LA BARC

SITE INTERNET

www.eren.ch/barc.

ACTUEL

Couronnes de l'Avent à Auvernier

Sa 2 décembre, dès 9h, bas du village d'Auvernier, angle Grand-Rue – Epancheurs. Vente de magnifiques couronnes de l'Avent. Les bénéficiaires sont destinés à l'entraide de Noël de la paroisse, qui vient en aide à des personnes de nos villages qui en ont besoin. La confection aura lieu les mardi, mercredi et jeudi 28, 29 et 30 novembre. Les personnes nouvellement intéressées à confectionner les couronnes peuvent s'adresser à Sibylle Jakob, 032 731 76 23.

Saint-Nicolas

Sa 2 décembre, dès 16h30, cour du château de Colombier, arrivée du saint Nico-

las vers 17h. La manifestation organisée par Vivacité s'intègre au marché de Noël des commerçants. Après avoir fait leurs emplettes, les habitants de Milvignes sont invités dans la cour du château pour partager le vin chaud des paroisses et la soupe des pompiers.

Boostez votre Avent

Me 6, 13 et 20 décembre, 17h30-18h15, temple de Bôle, temps de méditation. La période de l'Avent est un temps propice à la méditation, au calme et à la paix pour se préparer à la venue de la Lumière dans le monde. Cette année encore, trois veillées vous sont proposées pour prendre du recul par rapport aux événements du monde et à l'effervescence liée aux derniers jours de l'année.

Eveil à la foi « Noël au coin du feu »

Di 10 décembre, 14h30-17h30, Montmirail, Thielle. Pour les familles avec enfants de 0 à 6 ans, histoire, fabrication d'un bonhomme de pâte, confection d'un bricolage en famille, prière et chants de

Noël. Les frères et sœurs, parents, parains et marraines ou les grands-parents sont les bienvenus aussi. Voir page 25.

Noël des aînés Bôle

Ma 12 décembre, dès 15h30, maison de paroisse de Bôle. Temps de fête et de partage, autour du traditionnel sapin. Comme chaque année, les enfants de l'école du village viennent animer ce temps de leurs prestations musicales, suivi du message de la pasteur puis du repas préparé par des bénévoles. D'ores et déjà un grand merci à toute l'équipe !

Noël des aînés Colombier

Me 13 décembre, 16h30, temple de Colombier. Les aînés sont invités à la traditionnelle fête de Noël, organisée cette

année par la paroisse réformée, qui commencera au temple de Colombier. Contes et chants de Noël au programme, suivi d'un repas au cercle catholique.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Cafés contacts Colombier

Chaque lundi, 9h-10h30, rue de la Gare 1, Colombier.

Cafés contacts Bôle

Chaque jeudi matin, 9h-10h30, maison de paroisse de Bôle.

Repas communautaire

Di 3 décembre, à l'issue du culte de 10h au temple de Colombier, salle de paroisse de Colombier.

Semaine de l'Unité

Di 21 janvier, 10h, église Saint-Etienne, Colombier, célébration œcuménique. **Ma 23 janvier, 18h30**, cercle catholique, Colombier, « Le livre de l'Apocalypse : une lettre aux Eglises de tous les temps », conférence de Pierre de Marolles, prêtre et religieux catholique de l'ordre des dominicains, en ministère à Genève, suivi d'un repas simple sans inscription. Le matériel pour la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens 2024 a été préparé par une équipe œcuménique du Burkina Faso animée avec pour thème « Tu aimeras ton Seigneur Dieu... et ton prochain comme toi-même » (Luc 10,27). Voir page 4.

Ciné-BARC

Me 24 janvier, 19h30, maison de paroisse de Bôle, « Woman at war », de Benedikt Erlingsson, 2018. En Islande, une femme part en guerre contre une usine d'aluminium qui menace l'équilibre de son milieu. Premier film d'un cycle qui aborde le rapport de l'homme à la nature. Dieu dit : « Peuplez toute la terre et dominez-la. » Dans Genèse 1:28, l'Homme s'est vu confier la Création. Est-ce pour cela que le chrétien se sent aujourd'hui responsable du désastre ? La rencontre est suivie d'un poussement apporté par les participants.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Di 21 janvier, 15h-17h, église catholique

Des ânes découvrent le p'tit Jésus dans leur mangeoire

LA BARC Di 17 décembre, 10h, temple de Rochefort, suivi d'un thé à la cannelle, parquer vers la maison de commune. **Di 24 décembre, 17h**, temple d'Auvernier.

Les enfants mènent l'enquête. Qu'est-ce qui a bien pu se passer cette nuit-là ? Des choses étranges se sont passées. Ils aimeraient comprendre. Lorsque des enfants explorent ce qu'il s'est passé, ils ne se satisfont pas de réponses banales, superficielles. Qu'est-ce qui se cache derrière cette naissance ? Tant de choses cosmiques se sont passées autour de cet événement ! Pas possible que cet enfant soit comme vous et moi. Il a quelque chose de particulier, mais quoi ? La saynète de Noël sera interprétée par les enfants du p'tit caté, ainsi que par trois ânes miniatures, Melchior, Gaspar et Balthasar.

Retrouver la magie de Noël !

LA BARC 1^{er} dimanche de l'Avent, di 3 décembre, 10h, Colombier, célébration œcuménique suivie d'un repas communautaire au cercle catholique. **2^e dimanche de l'Avent, di 10 décembre, 10h**, Bôle, culte avec le chœur Le Fleuron, sainte cène. **3^e dimanche de l'Avent, di 17 décembre, 10h**, Rochefort, culte avec spectacle des enfants. **Veillée de Noël, di 24 décembre, 17h**, Auvernier, culte avec spectacle des enfants et **23h**, temple de Bôle, veillée de Noël. **Noël, di 25 décembre, 10h**, Colombier, culte avec le chœur de Colombier-La BARC, sainte cène.



de Boudry. Activité pour les tout-petits, vous êtes invités, vous et vos enfants, à partir ensemble explorer les histoires de la Bible avec tous vos sens et vivre des temps spirituels.

INFO

Vous aimez chanter ?

Nous allons constituer un petit chœur d'adultes qui se produira lors du culte des Rameaux, le 24 mars, à 10h, au temple de Rochefort, en dialogue avec un chœur d'enfants. A cette occasion, nous interpréterons la cantate no 2 de Christian Glardon. Si vous êtes intéressé-es à chanter, n'hésitez pas à vous manifester auprès de Nicole Rochat, 076 412 31 71.

CONTACTS

Président de paroisse: Yves-Daniel Cochand, 078 770 55 45, yves-daniel@cochand.ch.

Ministres – Colombier: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Bôle et Auvernier: Bénédicte Gritti Geiser, pasteure, 032 842 57 49, benedicte.grittigeiser@eren.ch.

Rochefort: Nicole Rochat, pasteure, 076 412 31 71, nicole.rochat@eren.ch.

Catéchisme: Diane Friedli, pasteure, 032 841 23 06, diane.friedli@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Location de la Maison de paroisse de Bôle et de la salle de paroisse de Colombier: www.eren.ch/barc, Anne Courvoisier, ma-ve 14h-17h, 078 621 19 62, annel.courvoisier@gmail.com.

LA COTE

SITE INTERNET

www.eren.ch/cote.

ACTUEL

Veillée de l'Avent à Grandchamp

Ma 5 décembre, 20h15, chapelle de l'Arche, Grandchamp. Pour des covoitages, s'adresser à Martine Schläppy, 032 731 15 22, ou à l'un des pasteurs.

Prière œcuménique de l'Avent

Sa 9, 16, 23 décembre, 18h30, sur le par-

vis de l'église catholique de Pesieux, suivi par la célébration œcuménique des Droits humains le 9 décembre.

Vivre l'Avent

Ma 12 et 19 décembre, 18h, temple de Pesieux, temps de méditation suivi d'un moment de partage.

Fête de Noël

Di 17 décembre, 17h, temple de Pesieux. Cantate intergénérationnelle « Un Dieu humain ».

Chemin de crèche

Ve 22 décembre, 18h30, Foyer de l'Ermitage (Charles-Knapp 40).

Veillée de Noël

Di 24 décembre, 23h, temple de Corcelles. Vin chaud et taillaule à l'issue du culte.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Partages du jeudi

Chaque jeudi, 9h-9h45, sur Zoom. Temps de partage au fil d'un texte biblique ou d'un livre. Pour obtenir le lien Zoom, consulter le site de la paroisse ou s'adresser à l'un des pasteurs.

Prière œcuménique

Chaque mardi, 9h-9h30, église catholique de Pesieux, excepté durant les vacances scolaires.

Le Hamac, groupe de partage spirituel

Un mercredi toutes les trois semaines, 19h30-21h, lieu à convenir entre les participants. Contact : Hyonou Paik.

Semaine de prière

pour l'Unité des chrétiens

Di 21 janvier, 10h, église catholique de Pesieux, célébration œcuménique. **Du lu 22 au ve 26 janvier, 9h**, temple de Pesieux, prière œcuménique quotidienne.

Club de midi

Je 25 janvier, 12h, salle sous l'église catholique de Pesieux. Contact : Marcel Linder, 032 730 19 41.

Culte concert

Di 28 janvier, 17h, temple de Pesieux.

JEUNESSE

Eveil à la foi

Di 10 décembre, 14h30-17h, Montmirail, rencontre cantonale « Au coin du feu ».

Di 21 janvier, 15h-17h, église catholique de Boudry, rencontre enfants-parents. Infos : Hyonou Paik.

Culte de l'enfance

Ve 15 décembre et 19 janvier, 16h30-17h30, salle de paroisse de Corcelles, accueil dès 16h. **Di 17 décembre, 17h**, fête de Noël, temple de Pesieux.

Mission KT

Ve 19 janvier, 18h-20h30, salle de paroisse de Corcelles.

KT 1

Je 7 décembre, 18h-20h30, Valangines, « Normal ou paranormal », peut-on croire à ce qu'on nous raconte sur les miracles? Pique-nique.

Repas du monde

Sa 13 janvier, 10h-14h30, Valangines. Rencontre avec nos voisins du village planétaire. Repas offert !

KT 2

Ma 5 décembre, 18h-20h30, Valangines. « Conflits dans le monde, conflits

Inauguration de la maison de paroisse rénovée avec repas interculturel

LA COTE Ve 26 janvier, dès 17h30, maison de paroisse de Pesieux. La rénovation de la Maison de paroisse de Pesieux touche à sa fin. Pour célébrer cette occasion joyeuse et découvrir les nouveaux locaux, nous allons les emplir de l'odeur d'un savoureux repas. Venez nombreux pour partager ce moment convivial et festif !



dans nos vies », ras-le-bol de la violence et des préjugés ! Cultivons le pardon et la paix, pique-nique. **Ve 22 décembre, 18h30-20h**, Foyer de l'Ermitage, chemin de crèche, pour fêter Noël grandeur nature, biscômes et thé cannelle seront offerts ! **Ma 9 janvier, 18h30-20h**, Valangines, « Dépendances et liberté. Sommes-nous réellement libres ? Qu'est-ce qui entrave notre liberté et nous enferme ? » Avec une personne qui travaille à la croix bleue, pique-nique. **Je 25 janvier, 18h30-20h30**, Valangines, « Salut l'étranger », qui est l'étranger ? Le suis-je aussi ? Quel regard l'Évangile nous apporte-t-il à ce sujet ? Réflexions sur un thème qui est toujours d'actualité, pique-nique.

CONTACTS

Présidente de paroisse: Martine Schläppy, 032 731 15 22, mschlappy@net2000.ch.
Ministres: Yvena Garraud Thomas, pasteur, 032 731 22 00, yvena.garraudthomas@eren.ch; Hyonou Paik, pasteur, 032 731 14 16, hyonou.paik@eren.ch. **Aumônerie du home:** Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

L'ENTRE-2-LACS

SITE INTERNET

www.entre2lacs.ch.

ACTUEL

Boutiques de Noël

Sa 2 décembre, 9h-15h, Espace Perrier, Marin. Menu risotto au safran et saucisse tessinoise, stand d'artisanat et différentes animations pour les enfants, grimage, tours de magie, etc. Plus d'infos sur le site internet.

« Chantons Noël, tout simplement ! »

Je 7 décembre, 19h; me 13 décembre, 17h et je 21 décembre, 19h, temple de Saint-Blaise. Voir page 25.

Temple ouvert

Lu 18 au ve 22 décembre, 17h30-19h, temple de Saint-Blaise. Pour vivre un temps de silence et de méditation.

Célébration de Noël pour tous les âges

Di 24 déc., 17h30, centre de Cressier.

Veillées de Noël

Di 24 décembre, 22h, temple de Lignières. **Di 24 décembre, 23h**, temple de Saint-Blaise.

Fenêtre de l'Avent

Di 24 décembre, devant le foyer, apéritif et repas canadien. Veuillez consulter en temps voulu le site internet de la paroisse et le Bulcom pour des précisions quant aux horaires.

Culte de Noël

Lu 25 décembre, 10h, temple du Landeron, culte unique.

Célébration œcuménique de l'Unité

Di 21 janvier, 10h30, église catholique de Cressier, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Voir page 4.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Café du partage et de l'amitié

Chaque mercredi, 9h, Centre de Cressier, rencontre œcuménique.

Souper ciné

Ve 1^{er} décembre, dès 18h30, Centre de Cressier, « Les Recettes du bonheur », de Lasse Hallström. **Ve 26 janvier, dès 18h30**, Centre de Cressier, « La Maison de retraite ». Souper à 18h30, suivi du film à 20h. Nombre de places limité, dès 12 ans. Inscription auprès de Jocelyne Nourrice, 032 757 11 03. Prix : 20 francs au minimum pour le repas, café et vin en sus. Au profit de la cible missionnaire.

« Ora et Labora »

Chaque lundi, 7h15, chapelle de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires et jours fériés. Moment de prière et méditation pour commencer la semaine.

Conférence de Rosette Poletti sur la bienveillance

Me 17 janvier, 20h, Centre de Cressier, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

Saint-Blaise

Ma 12 décembre et 23 janvier, 14h15, salle sous l'église catholique de Saint-

Blaise. Infos : Françoise Vouga, 032 753 71 68, francoise.vouga@gmail.com.

Mouvement chrétien des retraités (MCR) Cressier

Me 6 décembre et 17 janvier, 14h, Centre de Cressier. Infos : Christiane Joner, 032 751 33 07.

Repas à la cure de Marin

Ma 19 décembre et 16 janvier, 12h, cure de Marin. Pour toute personne désireuse de manger en bonne compagnie ! Prix : 12 francs. Inscription jusqu'au lundi midi auprès de Françoise Messerli, 077 415 83 82, efmesserli@hotmail.com.

Etudes bibliques « Gardons le cap ! »

L'ENTRE-2-LACS Me 24, 31 janvier, 7, 14 et 21 février, 20h-21h30,

Centre de Cressier, cinq soirées animées par le pasteur Frédéric Hammann. Surprenante, encourageante et parfois presque inquiétante : voilà la Lettre aux Hébreux ! Ce texte du Nouveau Testament est une magnifique invitation à garder nos yeux fixés sur Jésus. Pourquoi ? Parce qu'il est supérieur à tout ce qui l'a précédé et qui l'annonçait. Pétrie de références à l'Ancien Testament et au vécu du peuple des Hébreux, cette lettre explique à ses destinataires que, même si la persécution est là et que les difficultés sont nombreuses, ce serait folie de faire marche arrière et de se détourner de Christ.

Parce qu'il vaut la peine de persévérer, saisissons aujourd'hui encore – personnellement et en Eglise – les promesses et les avertissements de ce texte. Sa profondeur est tout simplement celle de l'Évangile ! Soyez toutes et tous les bienvenu-es !



JEUNESSE**Eveil à la foi**

Sa 2 décembre et 20 janvier, 9h30, Centre de Cressier. Pour les enfants de 2 à 5 ans et leur famille. « Dans tous les sens, avec tous nos sens », histoires bibliques en lien avec le thème, suivi d'un apéritif. Infos : Delphine Collaud, pasteur, 079 312 52 43 et Florence Deschildre, 078 741 51 57.

Garderie

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires.

Bee Happy

Chaque dimanche, 10h, Foyer de Saint-Blaise, excepté pendant les vacances scolaires. Pour les enfants de 3^e à 6^e H. Les enfants participent d'abord à la louange au culte.

Goûter ciné

Di 3 décembre, 16h15, Centre de Cressier. Projection de « Un monstre à Paris », film d'animation pour les enfants dès 6 ans, les enfants doivent être accompagnés. Prix : 5 francs pour le goûter. Inscription jusqu'au 26 novembre auprès de Jocelyne Nourrice, 032 757 11 03.

« JEUDIS DIEU »

Je 7, 14 et 21 décembre, Centre de Cressier, module 1. Pour les enfants de 3^e à 7^e H, chants, histoires bibliques, prières, bricolages et jeux avec une super équipe d'animateurs ! Ne manquez pas de consulter le site <https://jeusamdisdieu.ch> ou contactez Florence Droz, 032 753 17 78, ou le pasteur Frédéric Hammann, 079 101 35 73. Le module 2 débutera en mars.

« SAM'DIS DIEU »

Sa 27 janvier, 16h15-21h15, Centre de Cressier, rendez-vous pour une sortie raquette, fondue et descente en luge de nuit. Pour les enfants de la 8^e à 10^e H. Infos : Nicolas Droz, 032 753 17 78, ou auprès du pasteur Frédéric Hammann, 079 101 35 73. Plus d'infos : <https://jeusamdisdieu.ch>.

La Ruche et La Ruche event's

Pour les enfants de 7^e à 10^e H. Voir programme sur le site internet ou infos auprès de Fanny Ndong, fanny.ndongo@eren.ch.

CONTACTS

Vice-président de paroisse: Frédéric Siegenthaler.

Ministres, Le Landeron-Lignères: Frédéric Siegenthaler, pasteur, 079 733 74 78, frederic.siegenthaler@eren.ch.

Cornaux-Enges-Cressier-Thielle-Wavre: Frédéric Hammann, pasteur, 079 101 35 73, frederic.hammann@eren.ch.

Saint-Blaise-Hauterive-Marin: Raoul Pagnamenta, pasteur, 032 753 60 90, raoul.pagnamenta@eren.ch; Delphine Collaud, 079 312 52 43, delphine.collaud@eren.ch.

Nouvel animateur de jeunesse: Gaëtan Broquet, 079 949 04 80.

Coordinatrice de l'enfance: Fanny Ndong, 078 728 88 31, fanny.ndongo@eren.ch.

Aumônerie des homes: Hélène Guggisberg, diacre en formation, 079 592 91 19, helene.guggisberg@eren.ch; Daniel Galataud, diacre, 079 791 43 06, daniel.galataud@eren.ch.

VAL-DE-RUZ

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdr.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

P'tite vente de l'Avent

Di 3 décembre, à l'issue du culte, salle de paroisse de Dombresson.

Groupe des aînés

Ve 8 décembre, 8h30-18h, salle de paroisse de Dombresson, loto. **Ve 12 janvier, 8h30-17h**, salle de paroisse de Dombresson, assemblée générale.

Groupe de partage et de réflexion

Dernier mardi du mois, 10h-11h30, salle de paroisse de Coffrane.

Rencontre œcuménique

Ve 19 janvier, 18h30, église catholique de Cernier, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

JEUNESSE**Leçons de religion Savagnier**

Ve 1^{er} décembre et 19 janvier, 15h30-17h,

collège, salle à définir. Infos : Christophe Allemann.

Précâchéisme Cernier

Ve 1^{er}, 15 décembre et 19 janvier, 12h-13h15, Maison Farel, Cernier. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Culte de l'enfance Coffrane

Ve 8 décembre et 26 janvier, 15h30-17h30, salle de paroisse de Coffrane. Infos : Christophe Allemann.

Précâchéisme Vilars

Je 14 décembre et 18 janvier, 12h-13h15, collège de Vilars. Avec pique-nique. Infos : Esther Berger.

Groupe de jeunes

Ve 8 décembre et 26 janvier, 18h15-21h, salle de paroisse de Coffrane. Avec pique-nique. Infos : Christophe Allemann.

CONTACTS

Président de paroisse: Christian Hostettler, 079 228 76 31, info.hostettler@bluewin.ch.

Ministres: Esther Berger, pasteure, 079 659 25 60, esther.berger@eren.ch; Isabelle Hervé, pasteure, 079 320 24 42, isabelle.herve@eren.ch; Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch; Stéphane Hervé, pasteur, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

Responsable de l'enfance: Christophe Allemann, pasteur, 079 237 87 59, christophe.allemann@eren.ch.

Secrétariat: ma et ve 8h30-11h30, rue du Stand 1, 2053 Cernier, 032 853 64 01, paroisse.vdr@eren.ch.

Aumônerie des homes: Stéphane Hervé, 079 322 47 80, stephane.herve@eren.ch.

VAL-DE-TRAVERS

SITE INTERNET

www.eren.ch/vdt.

RENDEZ-VOUS**Cultes**

Voir page 38.

Repas des vendredis midi

Ve 1^{er}, 8, 15, 22 décembre, 5, 12, 19 et 26

janvier, 12h, cure de Couvet, repas simple préparé par un cuisinier bénévole. Collecte au profit des projets Terre Nouvelle. Sans inscription. Si des personnes se sentent prêtes à préparer un repas, ou seulement une partie, elles sont les bienvenues et peuvent le signaler un vendredi.

Prier ensemble

Ma 5 décembre et 9 janvier, 18h-19h, cure de Couvet. Chaque premier mardi du mois.

Rencontre de « Net for God »

Ma 5 décembre, 20h-21h30, cure de Môtiers. Visionnement d'un court film, échange œcuménique, prières et partage. Infos : Claire-Lise Vouga, 079 286 83 85.

Rencontre du groupe « Pour tous »

Me 13 décembre et 17 janvier, 11h30, Foyer La Colombière, Travers. Repas ouvert à tous, repas de Noël avec loto le 13 décembre. Prix : 15 francs. Inscription : Eliane Flück, 032 863 27 32 (heures des repas) ou 079 401 35 39 ou Marlise Baur, 032 863 20 57 ou 079 603 59 40.

Bric-à-Brac

Ve 15 décembre, me 17 janvier, fermeture de fin d'année. Reprise dès le 21 janvier : chaque mercredi, 14h-16h30 ; chaque jeudi 9h-11h30 et le 1er samedi du mois, 9h-11h30, Grand-Rue 6, Couvet.

Club de midi

Ma 19 décembre et 16 janvier, 12h, CORA, rue du Patinage 1, Fleurier. Repas sur réservation au 032 886 46 20, du mardi au vendredi, 9h à 12h. Prix : 15 francs, boissons comprises.

CONTACTS

Présidente de paroisse : Dominique Jan Chabloz, 079 272 92 31, dominique.jan-chabloz@bluewin.ch.

Parcours de fenêtres de Noël

LA CHAUX-DE-FONDS Du di 3 décembre au ma 2 janvier. Découvrez les fenêtres de Noël dans divers endroits de la Ville : Pont 17, Léopold-Robert 8, Temple-Allemand 25, Nord 116, Paix 126, Jacob-Brandt 10.

Secrétariat : Grand-Rue 25, 2108 Couvet, ma-me-je 8h-11h et ma-me 14h-16h30, 032 863 38 60, valdetravers@eren.ch.

Ministres : René Perret, pasteur retraité, 079 478 13 18, rene.perret@gmail.com ; Patrick Schlüter, pasteur, 032 863 34 24, patrick.schluter@eren.ch ; Séverine Schlüter, pasteur, 032 863 34 14, severine.schluter@eren.ch ; Cyprien Mbassi, proposant, 078 847 00 66, cyprien.mbassi@eren.ch ; Véronique Tschanz Anderegg, pasteur, 079 311 17 15, veronique.tschanzanderegg@eren.ch ; Ruth Letare, diacre suffragante, aumônerie EMS, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Blog paroissial : www.eren.ch/vdt.

LA CHAUX-DE-FONDS

SITE INTERNET

www.eren-cdf.ch.

L'arche de Noël

Chaque dimanche jusqu'au 17 décembre, 17h, Temple Farel, animation autour de Noël, en collaboration avec l'Armée du Salut. **Di 3 décembre :** conte « Les Musiciens de Brême », par Mme Huguenin, suivi d'un goûter, possibilité de lire le conte en scannant le code QR ci-dessous dès le 3 décembre. **Di 10 décembre :** sketch et chants, construisons une arche,



Noël, parcours de fenêtres décorées du 3 décembre 2023 au 2 janvier 2024

Place du Bois, à côté de rue du Pont 17, Eglise Welcome

Passage Léopold-Robert 8, librairie La Colombe

Rue du Temple-Allemand 25, Paroisse Réformée

Rue du Nord 116, Eglise de Réveil

Rue de la Paix 126, Eglise Evangélique Libre

Rue Jacob-Brandt 10, Eglise Adventiste du 7ème jour



spécial famille. **Di 17 décembre**: chansons des mélodies de Noël.



Lire le conte

ACTUEL

Fêter Noël ensemble

Sa 9 décembre, 14h, chapelle mennonite des Bulles. **Di 10 décembre, 14h30**, chapelle allemande, Adventsfeier. **Sa 16 décembre, 19h**, Les Planchettes, fête de Noël organisée par le groupe Cactus et Elisabeth Müller Renner. **Je 21 décembre, 20h**, temple de La Sagne, fête de Noël des familles avec la participation de la fanfare. **Sa 23 décembre, 18h**, Temple Farel, fête de Noël. **Di 24 décembre, veille de Noël, 23h**, temple de La Sagne, veillée de Noël. **Lu 25 décembre, Noël, 9h45**, Grand-Temple, culte de Noël.

Moment convivial

Chaque dimanche après le culte à Farel et ponctuellement au Grand-Temple. Un moment convivial est proposé autour d'un café ou d'un thé, agrémenté de biscuits ou autre, selon l'envie de la personne responsable. Vous avez aussi la possibilité d'apporter quelques friandises à partager.

Visite à domicile

Nos pasteurs, diacres et bénévoles sont à

vos disposition. Infos : Elisabeth Müller Renner.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Fenêtre ouverte sur l'intérieur

Ma 5 décembre, 18h30-19h30, centre paroissial. Partager et nourrir sa foi : en avez-vous envie? Besoin? Groupe de réflexion et d'échanges à partir de la Bible ou autre support. Ouvert à chacun-e, chaque premier mardi du mois! Infos : Francine Cuche Fuchs et Lilianne Dubois, 032 926 20 47.

Repas de l'amitié

Chaque mercredi, dès 12h15, centre paroissial. Un repas ouvert à toutes et à tous est servi au centre paroissial. Le repas est offert avec la possibilité de participer aux frais. Il est habituellement suivi d'un temps de discussion et de partage ou de jeux. Un temps de méditation est proposé de 11h40 à 12h, à la chapelle au 2^e étage. Vous êtes également les bienvenus si vous désirez participer à la mise en place ou aider en cuisine dès 10h30. Restez le temps que vous voulez! **Ma 19 décembre, 18h**, fête de Noël du Repas de l'amitié, pas de repas le mercredi 20 décembre. Infos : Gael Letare.

Prière pour un renouveau de nos Eglises

Chaque jeudi, 9h-10h, temple Saint-Jean, Helvétie 1. Bienvenue à toute personne souhaitant prier pour un réveil de nos Eglises.

Le lien de prière

Lu 11 décembre, 8 et 22 janvier, 19h30-21h30, alternativement chez Nicole Bertallo, P.-A. Leibundgut et J. Leibundgut. Infos : Nicole Bertallo, 032 968 21 75.

Vie montante

Ma 12 décembre et 23 janvier, 14h15, salle de la cure de Notre-Dame de la Paix. Mouvement chrétien des retraités. Rencontres pour réfléchir autour de la thématique de l'écoute sur des textes bibliques et d'autres textes proposés. Infos : Elisabeth Müller Renner.

Rencontre biblique

Ma 19 décembre et 16 janvier, 14h, cha-

pelle mennonite des Bulles. Pour réfléchir, partager, discuter autour d'un texte biblique. Soyez tous et toutes les bienvenus-es. Si vous avez besoin d'une place dans une voiture, n'hésitez pas à contacter Elisabeth Müller Renner, 079 824 35 01.

JEUNESSE

« Enquête de Dieu »

Sa 13 janvier, 10h-12h, centre paroissial. Pour les enfants de 6 à 12 ans. Découverte de Dieu et de Jésus à travers de belles histoires bibliques, diverses animations, jeux et bricolages. Infos : Vy Tirman et Francine Cuche Fuchs.

CONTACTS

Administrateur: Jacques Péter, 079 428 71 57, jacques.peter@eren.ch.

Secrétariat: Temple-Allemand 25, 2300 La Chaux-de-Fonds, 032 913 52 52, erencdf@eren.ch.

Location des temples et des salles: Nathalie Rohrbach, 032 913 52 67, eren-locationcdf@eren.ch.

Ministres et permanents: Francine Cuche Fuchs, pasteure, 078 908 71 04, francine.cuche@eren.ch; Françoise Dorier, pasteure, 079 542 51 02, francoise.dorier@eren.ch; Gael Letare, diacre, 079 871 50 30, gael.letare@eren.ch; Elisabeth Müller Renner, pasteure, 079 824 35 01, elisabeth.mueller@eren.ch; Thierry Muhlbach, pasteur, 079 889 48 40, thierry.muhlbach@eren.ch; Karin Phildius, pasteure, 079 394 65 67, karin.phildius@eren.ch; Vy Tirman, diacre, 078 668 53 46, vy.tirman@eren.ch. **Aumônerie des homes et du Foyer handicap**: Rico Gabathuler, diacre, 079 427 51 37, rico.gabathuler@eren.ch.

LES HAUTES JOUX

SITE INTERNET

www.hautesjoux.ch.

RENDEZ-VOUS

Cultes

Voir page 38.

Soirée de prière de l'Alliance évangélique des Ponts

Chaque mardi, 20h, salle de paroisse des Ponts-de-Martel.

Semaine de l'Unité

LA CHAUX-DE-FONDS Du je 18 au je 25 janvier. Thème : « Tu aimeras l'Eternel ton Dieu... et ton prochain comme toi-même », Luc 10, 27. Cette année, la Semaine de prière d'unité du réseau évangélique, chevauchant la Semaine de prière de l'Unité des chrétiens, le conseil chrétien vous invite à vivre l'unité plus largement. **Je 18 janvier, 20h**, chapelle mennonite des Bulles. **Ve 19 janvier, 20h**, église adventiste du 7^e jour, rue Jacob-Brandt 10. **Di 21 janvier, 9h45**, Sacré-Cœur, grande célébration, accueil dès 9h. **Du l u 22 au je 25 janvier, 19h-19h30**, chapelle de l'hôpital. Voir page 4.

Après-midi « Bla-bla »

Chaque 1^{er} et 3^e mardi du mois, 14h30-17h, salle de paroisse des Brenets. Vous aimez jouer aux cartes ou à d'autres jeux ? Vous aimez tricoter ou crocheter ? Venez faire un brin de causette et rompre la solitude. Infos : Marielle Hirschy, 032 932 10 31.

« Family »

Les jeudis, 15h30-17h30, maison de paroisse, rue des Envers 34, Le Locle. Accueil café pour les familles ukrainiennes. Infos : Ruth Letare, 079 872 25 18.

Brocante « Le coup de pouce »

Chaque premier vendredi du mois, 9h-18h, rue de la Fontaine 5, Les Brenets. Au profit de l'école, des paroisses et de la course œcuménique des aînés. Contact : Isabel Reichen, 079 718 78 00.

Méditation œcuménique

Ve 19 janvier, 18h30-19h30, chapelle catholique des Brenets, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Infos : Christine Hahn, 079 425 04 73 et Daniëlle Dupraz, 079 749 44 22.

Concert des Amis**des concerts d'orgue du Locle**

Di 21 janvier, 17h, temple du Locle. Chœur et orgue « Autour de Marie », ensemble choral féminin Calliope du Conservatoire, Miriam Cattin-Aelling, direction ; Jean-Luc Thellin, orgue.

JEUNESSE**Groupe « Fire Spir'it »**

Chaque vendredi, 20h, local de jeunesse, Les Ponts-de-Martel. Ouvert aux jeunes de la région dès 13 ans. Rencontres hebdomadaires et événements ponctuels. Infos : Anaëlle Robert, 077 464 64 93.

Eveil à la foi

Infos : Ruth Letare, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Enfance et KT

Infos : Stéphanie Wurz, 076 384 72 84, s.wurz@eren.ch.

Groupe**« Tourbillon »**

Pour les jeunes de 11 ans à 14 ans. Infos : Julien Von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.

CONTACTS

Président de paroisse: Julien von Allmen, 079 486 61 12, julien.vonallmen@hotmail.ch.
Secrétariat: lu-ma 13h30-17h, me 9h-14h, Grand-Rue 9, 2400 Le Locle, 032 931 16 66, hautesjoux@eren.ch.

Ministres et permanents: Pascal Wurz, pasteur, 032 931 35 33, pascal.wurz@eren.ch ; Karin Phildius, pasteur, 032 932 10 04, karin.phildius@eren.ch ; Christine Hahn, pasteur, 079 425 04 73, christine.hahn@eren.ch ; Stéphanie Wurz, théologienne laïque, 032 931 35 33, stephanie.wurz@eren.ch ; Ruth Letare, diacre suffragante, 079 872 25 18, ruth.letare@eren.ch.

Aumônerie des homes: Pascal Wurz, 032 931 35 33 ou 076 384 03 62, pascal.wurz@eren.ch et Jérôme Grandet, jerome.grandet@eren.ch.a.

DON CAMILLO**SITE INTERNET**

www.montmirail.ch.

RENDEZ-VOUS**Offices en allemand en la chapelle de Montmirail**

Merci de consulter le site internet.

Noël au coin du feu

Di 10 décembre, 14h30-17h, pour les enfants de 2 à 8 ans, voir page 25.

CONTACT

Communauté Don Camillo, Barbara Weiss, Montmirail, 2075 Thielle-Wavre, 032 756 90 00.

GRANDCHAMP**SITE INTERNET**

www.grandchamp.org.

Info générale

Vous pouvez prier en communion avec nous via internet www.grandchamp.org/prier-avec-nous. Inscription aux activités par courriel à accueil@grandchamp.org.

Prière commune

Chaque jour, 7h15 (sauf le lundi), 12h15, 18h30 et 20h30.

Eucharistie

Chaque jeudi, 18h30, et dimanche, 7h30 (en général). Voir sur le site pour les Eucharisties de fêtes.

Introduction à la prière silencieuse

Du je 7 au di 10 décembre. « Cheminer avec le Christ dans le quotidien », un simple regard vers Dieu, une simple attention à sa Présence en nous orientent la retraite. Elle est portée par le silence. La retraite comprendra des introductions aux temps de prière silencieuse en commun, un temps d'entretien personnel. Avec Sœurs Marie-Elisabeth et Maria Cornoldi.

Veillée de l'Avent – Histoire de Rachel, bergère**GRANDCHAMP Ma 5 décembre,**

20h15. Venez à l'Arche ou écoutez via notre site. Nous rencontrons Rachel, bergère de Bethléem, à trois moments différents de sa vie. D'abord, la rencontre avec Salomé, prophétesse. A travers ses paroles, Rachel découvrir sa vocation de bergère. Puis, pendant une nuit éclairée par l'étoile, la rencontre avec la Mère et son Enfant. Dès lors, Rachel portera en elle des paroles inoubliables. Mais aussi, un questionnement sans réponse. Pourquoi Hérode devait-il montrer son pouvoir en tuant les innocents de Bethléem ? Que reste-t-il d'humain après des tels actes ? Ces questions poussent Rachel au désert, le lieu de la troisième rencontre à venir. C'est dans le désert qu'elle attend, intensément tendue vers celui qui a survécu cette nuit effroyable. Celui qui, devenu adulte, doit aussi se battre avec ces questions de violence, de souffrance de mort et de la Vie...



Retraite d'un jour dans l'Avent

Je 14 décembre. « Notre âme attend le Seigneur, en lui la joie de notre cœur », vivre l'attente dans un monde qui tourne à toute vitesse ? Quelle place pour la joie en ce temps marqué par tant de souffrances ? La communauté de Grandchamp vous invite à faire une halte sur le chemin vers Noël pour explorer, ensemble avec d'autres, la place de l'attente et de la joie dans nos vies d'aujourd'hui. Avec Sœur Carolina.

Retraite de Noël

Du sa 23 au ma 26 décembre. Célébrer et vivre ensemble la fête de Noël. Animée par sœur Marie-Elisabeth avec illustrations de sœur Françoise.

Retraite de Nouvel-An

Sa 30 décembre au lu 1^{er} janvier. « Je t'ai appelé par ton nom... » Comment est-ce que je m'appelle ? Comment est-ce que je raconte qui je suis ? Comment est-ce que Dieu m'appelle et raconte qui je suis ? Pendant la retraite, nous regarderons ces questions par de petits messages, du travail créatif et dans le silence. Ensemble, nous célébrerons la fête du Saint Nom de Jésus. Avec Sœur Sonja.

Retraite de l'Épiphanie

Du ve 5 au di 7 janvier. Avec Sœurs Marliese et Anna-Guna.

CONTACT

Communauté de Grandchamp, 2015 Arcuse, 032 842 24 92, accueil@grandchamp.org.

Facebook: www.facebook.com/communautedeGrandchamp.

FONDATION EFFATA

Fondation Effata, maison de prière, d'accueil et d'enseignement de la Parole: Sylvie Muller, Les Leuba 1, 2117 La Côte-aux-Fées, 024 445 23 82, fondation-effata@bluewin.ch.

CSP NEUCHÂTEL

Neuchâtel: rue des Parcs 11, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

La Chaux-de-Fonds: rue du Temple-Allemand 23, 032 886 91 00, csp.neuchatel@ne.ch.

Horaires: lu-ve 8h-12h et 13h30-17h30.

Site internet: www.csp.ch/neuchatel.

À VOTRE SERVICE

Site internet: www.eren.ch.

Secrétariat général de l'EREN

Ouverture: lu-je 8h30-11h30 et 14h-16h30, ve 8h30-11h30 et 14h-16h. CP 2231, faubourg de l'Hôpital 24, 2001 Neuchâtel, 032 725 78 14, eren@eren.ch.

Secrétaire générale: Corinne Burgener, 032 725 78 14, corinne.burgener@eren.ch.

Responsables des services cantonaux

Santé: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Social: Anne-Pascale Isler, 078 952 68 17, anne-pascale.isler@eren.ch.

Responsable du bénévolat

Martine Robert, 077 420 98 41, martine.robert@eren.ch.

Asile

Fédéral et cantonal: Sandra Depezay, 079 270 49 72, sandra.depezay@eren.ch.

Formation des bénévoles asile: Marianne Bühler, 076 562 30 44, marianne.buhler@gmail.com.

Aumônerie en institutions sociales

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch. Cécile Mermod Malfroy, 076 393 64 33, cecile.malfroy@eren.ch.

Aumônerie de rue

Neuchâtel: Jean-Marc Leresche, 079 655 73 09. Accueil à La Lanterne, rue Fleury 5, lu 9h-10h15, me 15h-17h30 et ve 19h-21h, avec méditation.

La Chaux-de-Fonds: Jérôme Ummel, 079 197 84 77, jerome.ummel@eren.ch. Accueil chaque vendredi après-midi à la Mission italienne, rue du Parc 47.

Aumônerie des étudiants

Chloé Cherpillod, 078 912 10 23, chloe.cherpillod@eren.ch. **Site internet:** www.unine.ch/unine/home/etudes/campus/aumonerie.html.

Aumônerie des prisons

Thomas Isler, 078 660 02 50, thomas.isler@eren.ch.

Aumônerie des sourds et malentendants

Secrétariat: Marie-Claude Némitz, 079 280 28 83, marie-cl.nemitz@bluewin.ch.

Aumônier: Michael Porret, 079 294 83 25, aum.sourds@synode-jurassien.ch.

Site internet: www.refbejus.ch/fr.

Hôpitaux neuchâtelois (RHNe)

La Chaux-de-Fonds: Adrienne Magnin, 032 912 56 76. **Portalès:** Sarah Baidertscher, 079 559 43 25.

Landeyeux: Sœur Véronique Vallat, 076 522 34 22.

Le Locle: Marie-Lise Dick, 032 933 61 11.

La Chrysalide: Sébastien Berney, 079 744 90 09.

Hôpital de la Providence

Carmen Burkhalter, 032 720 30 30.

Centre neuchâtelois de psychiatrie (CNP)

Carmen Burkhalter, 032 755 15 00.

Foyers Handicap

Neuchâtel: Martine Robert, 077 420 98 41.

La Chaux-de-Fonds: Rico Gabathuler, 079 427 51 57.

Aumônerie en EMS

Pour les horaires des cultes en EMS, prière de vous référer à la rubrique Cultes. Pour les EMS du canton: Sébastien Berney, 079 744 90 09, sebastien.berney@eren.ch.

Lieux d'écoute

Vous vous sentez dépassé-e, vous cherchez une oreille professionnelle: La Margelle et L'Entre-2-Lacs vous offrent une écoute confidentielle, une orientation, un soutien pour le temps qu'il faut.

Neuchâtel, La Margelle: 032 724 59 59, www.la-margelle.ch.

Cressier, L'Entre-2-Lacs: 079 889 21 90, www.entre2lacs.ch sous Vivre, activités et groupes.

Accompagnement de couples ou de personnes seules: Nicole RoCHAT, 076 412 31 71. Pour vous aider à améliorer votre intimité relationnelle et sexuelle. ▀

NEUCHÂTEL **Di 3 décembre** – Collégiale: 10h, Isabelle Ott-Baechler et Jules Aubert. **Temple du Bas: 10h**, Ysabelle de Salis. **Sa 9 décembre** – Maladière: 18h, culte « Parole et musique », Ysabelle de Salis. **Di 10 décembre** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Di 17 décembre** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Chaumont: 16h15**, Zachée Betche, fête de Noël. **Ve 22 décembre** – Ermitage: 18h30, chemin de crèche, Constantin Bacha, Micha Weiss et Marianne Chappuis. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Collégiale: 23h**, veillée de Noël, Florian Schubert et Micha Weiss. **Maladière: 18h**, veillée de Noël, Zachée Betche. **Serrières: 23h**, veillée de Noël, Constantin Bacha et Ysabelle de Salis. **Lu 25 décembre, Noël** – Collégiale: 10h, Alexandre Paris. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha et Mme Ysabelle de Salis. **La Coudre: 10h**, Zachée Betche. **Di 31 décembre** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Lu 1er janvier** – Temple du Bas: 10h, Marianne Chappuis. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Collégiale: 10h, Zachée Betche. **Sa 13 janvier** – Maladière: 18h, Ysabelle de Salis. **Di 14 janvier** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Valangines: 10h**, Constantin Bacha. **Sa 20 janvier** – La Coudre: 18h, culte des familles, Zachée Betche. **Di 21 janvier** – Eglise catholique de Peseux: 10h, célébration de la Semaine de l'unité. **Di 28 janvier** – Collégiale: 10h, Florian Schubert. **Ermitage: 10h**, Constantin Bacha. **Serrières: 10h**, Ysabelle de Salis.

CULTES AUX HOMES – Charmettes: me 6, 20 décembre et 3 janvier, 15h, Noël œcuménique le 20 décembre. **Clos-Brochet**: je 7, 21 décembre, 4 et 18 janvier, 10h15. **Myosotis**: me 20 décembre et 24 janvier, 15h30. **Ermitage**: je 14 décembre et 11 janvier, 15h. **Le Clos de Serrières**: je 21 et 11 janvier, 15h, messe le 11 janvier. **Trois-Portes**: ma 5 décembre et 9 janvier, 14h, Avent de Noël le 4 janvier.

LE JORAN **Di 3 décembre** – Bevaix: 10h, Daniel Landry, sainte cène, précédé d'un petit-déjeuner dès 8h45. **Di 10 décembre** – Boudry: 10h, Karin Phildius, sainte cène, précédé d'un petit-déjeuner dès 8h45. **Di 17 décembre** – Saint-Aubin: 10h, Sylvane Auvinet, sainte cène, précédé d'un petit-déjeuner dès 8h45. **Boudry: 17h**, cantate de Noël, culte familles, Cécile Mermod Malfroy et Christine Phébadé Yana Bekima, collation de Noël. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Boudry: 17h, culte de Noël intergénérationnel, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène. **Bevaix: 23h**, veillée de Noël, Catherine et Antoine Borel, sainte cène. **Saint-Aubin: 23h**, veillée de Noël, Sylvane Auvinet, sainte cène. **Cortailod: 23h**, veillée de Noël, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène. **Lu 25 décembre, Noël** – Saint-Aubin: 10h, Jean-Marc Leresche, sainte cène. **Di 31 décembre** – Cortailod: 10h, culte de reconnaissance, Christine Phébadé Yana Bekima, sainte cène. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Bevaix: 10h, Catherine Borel, sainte cène. **Di 14 janvier** – Boudry: 10h, Cécile Mermod Malfroy, sainte cène. **Di 21 janvier** – Saint-Aubin: 10h, célébration de l'unité, Sylvane Auvinet. **Di 28 janvier** – Cortailod: 10h, Karin Phildius, sainte cène.

LA BARC **Di 3 décembre** – Temple de Colombier: 10h, célébration œcuménique, Bénédicte Gritti et Romuald Babey, diacre,

suivi du repas communautaire œcuménique au cercle catholique. **Di 10 décembre** – Temple de Bôle: 10h, avec le chœur Le Fleuron. Diane Friedli, sainte cène. **Di 17 décembre** – Temple de Rochefort: 10h, Noël avec les enfants, Nicole Rochat et Bénédicte Gritti. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Temple d'Auvergnier: 17h, Noël avec les enfants, Nicole Rochat. **Temple de Bôle: 23h**, veillée de Noël, Bénédicte Gritti. **Lu 25 décembre, Noël** – Temple de Colombier: 10h, avec le chœur de Colombier, Diane Friedli, sainte cène. **Di 31 décembre** – Temple de Corcelles: 10h, culte régional, Yvena Garraud Thomas. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Temple de Rochefort: 10h, Bénédicte Gritti, sainte cène. **Di 14 janvier** – Temple d'Auvergnier: 10h, avec les trois ministres de La BARC. **Di 21 janvier** – Eglise Saint-Etienne: 10h, célébration œcuménique de l'unité, Bénédicte Gritti et Albert Mpambara. **Di 28 janvier** – Temple de Bôle: 10h, Diane Friedli, sainte cène.

LA COTE **Di 3 décembre** – Temple de Corcelles: 10h, Hyonou Paik. **Sa 9 décembre** – Eglise catholique Peseux: 18h30, célébration œcuménique des Droits humains. **Di 10 décembre** – Temple de Peseux: 10h, Daniel Roux, prédicateur laïque. **Di 17 décembre** – Temple de Peseux: 17h, fête de Noël avec cantate intergénérationnelle, Hyonou Paik. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Temple de Corcelles: 23h, veillée de Noël, Yvena Garraud Thomas. **Lu 25 décembre, Noël** – Peseux: 10h, Hyonou Paik. **Di 31 décembre** – Temple de Corcelles: 10h, culte régional, Yvena Garraud Thomas. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Temple de Corcelles: 10h, Thérèse Marthaler. **Di 14 janvier** – Temple de Peseux: 10h, Yvena Garraud Thomas. **Di 21 janvier** – Eglise catholique de Peseux: 10h, célébration œcuménique de l'unité, équipe œcuménique avec Hyonou Paik et Petru Popa. **Di 28 janvier** – Temple de Peseux: 17h, culte concert, Hyonou Paik.

CULTES AU HOME – Foyer de la Côte: 14 et 21 décembre, 15h, célébration œcuménique de Noël le 21 décembre, Stéphane Hervé.

ENTRE-2-LACS **Di 3 décembre** – Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Sa 9 décembre** – Chapelle d'Enges: 17h. **Di 10 décembre** – Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Sa 16 décembre** – Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 17 décembre** – Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Dimanche 24 décembre, veille de Noël** – Centre de Cressier: 17h30, célébration de Noël pour tous les âges. **Temple de Lignières: 22h**, veillée de Noël. **Temple de Saint-Blaise: 23h**, veillée de Noël. **Lu 25 décembre, Noël** – Temple du Landeron: 10h, culte unique de Noël. **Di 31 décembre** – Centre de Cressier: 10h, culte unique. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Centre de Cressier: 10h, culte unique, retour du camp de ski des jeunes. **Di 14 janvier** – Temple du Landeron: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Sa 20 janvier** – Chapelle de Hauterive: 17h. **Di 21 janvier** – Eglise catholique de Cressier: 10h30, célébration œcuménique. **Temple de Saint-Blaise: 10h**. **Di 28 janvier** – Centre de Cressier: 10h. **Temple de Saint-Blaise: 10h**.

CULTES AUX HOMES – Bellevue, Le Landeron: me 13 décembre et 10 janvier, 15h, culte de Noël le 13 décembre. **Saint-Joseph**,

Cressier: ma 5 et 19 décembre, 10h, culte de Noël le 19 décembre. **Castel, Saint-Blaise:** me 13 décembre, 10h30.

VAL-DE-RUZ **Di 3 décembre** – Temple de Dombresson: 10h, Esther Berger, petite vente de l'Avent. **Sa 9 décembre** – Temple de Cernier: 18h, Isabelle Hervé. **Di 10 décembre** – Temple de Savagnier: 10h, Isabelle Hervé. **Sa 16 décembre** – Temple de Savagnier: 19h, fête de Noël, Christophe Allemann. **Di 17 décembre** – Temple de Coffrane: 10h, Stéphane Hervé, précédé d'un café-tresse. **Temple de Coffrane: 17h**, Christophe Allemann, fête de Noël. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Temple de Dombresson: 23h, veillée de Noël, Esther Berger. **Lu 25 décembre, Noël** – Temple de Coffrane: 10h, Christophe Allemann. **Di 31 décembre** – Temple de Cernier: 10h, Isabelle Hervé. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Temple de Dombresson: 10h, suivi d'un apéritif. **Sa 13 janvier** – Temple de Fontainemelon: 18h. **Di 14 janvier** – Temple de Chézard-Saint-Martin: 10h. **Di 21 janvier** – Temple de Coffrane: 10h, précédé d'un café-tresse. **Sa 27 janvier** – Temple de Savagnier: 18h. **Di 28 janvier** – Temple de Cernier: 10h.

CULTES AUX HOMES **La Licorne, Fenin:** lu 11 décembre, 15h45. **Le Pivert, Geneveys-sur-Coffrane:** ma 12 décembre, 10h30. **Petit Chézard, Chézard-Saint-Martin:** ma 12 décembre, 15h30. **Lilas, Chézard-Saint-Martin:** me 13 décembre, 10h30. **L'Arc-en-ciel, Vilars:** me 13 décembre, 15h. **Landeyeux:** je 14 décembre, 10h30. Voir sur www.eren.ch/vdr pour janvier.

VAL-DE-TRAVERS **Di 3 décembre** – Fleurier: 10h, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 9 décembre** – Eglise catholique de Fleurier: 17h30, célébration œcuménique avec le chœur catholique, René Perret. **Di 10 décembre** – Môtiers: 10h, avec le chœur d'hommes, René Perret. **Sa 16 décembre** – Môtiers: 17h, avec chants de Taizé, Jean-Samuel Bucher. **Di 17 décembre** – Môtiers: 10h, avec la fanfare de Môtiers, Cyprien Mbassi. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Couvet: 17h30, fête de Noël avec les enfants, Patrick Schlüter. **La Côtes-aux-Fées: 19h30**, veillée de Noël avec les enfants, M.-M. Steiner. **Môtiers: 23h**, culte de la Nuit de Noël avec les Noëls de Daquin, Véronique Tschanz Anderegg. **Lu 25 décembre, Noël** – Môtiers: 17h, fête de Noël, René Perret. **Di 31 décembre** – Noiraigue: 10h, Séverine Schlüter. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Fleurier: 17h, culte musical et chanté, chorals luthériens et allemands, René Perret. **Sa 13 janvier** – Môtiers: 17h, Patrick Schlüter. **Di 14 janvier** – Les Bayards: 10h, Patrick Schlüter. **Sa 20 janvier** – Môtiers: 17h, Véronique Tschanz Anderegg. **Di 21 janvier** – Môtiers: 10h, célébration œcuménique avec le chœur catholique, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Véronique Tschanz Anderegg. **Sa 27 janvier** – Môtiers: 10h, Cyprien Mbassi. **Di 28 janvier** – Fleurier: 10h, culte avec les familles, Séverine Schlüter.

LA CHAUX-DE-FONDS **Di 3 décembre** – Saint-Jean: 9h45, culte « Parole et musique », avec l'ensemble Calliope, Francine Cuhe Fuchs. **Di 10 décembre** – Farel: 9h45, Françoise Dorier. **Chapelle allemande: 14h30**, fête de l'Avent, Elisabeth Müller Renner. **Sa 16 décembre** – Temple des Planchettes: 19h, fête de

Noël, Elisabeth Müller Renner. **Di 17 décembre** – Saint-Jean: 9h45, avec le chœur des Rameaux, Thierry Muhlbach. **Je 21 décembre** – Temple de La Sagne: 20h, fête de Noël, Thierry Muhlbach. **Sa 23 décembre** – Farel: 18h, fête de Noël, Elisabeth Müller Renner et Vy Tirman. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Temple de La Sagne: 23h, culte de la Nuit de Noël, Françoise Dorier. **Lu 25 décembre, Noël** – Grand-Temple: 9h45, Thierry Muhlbach. **Di 31 décembre** – Saint-Jean: 9h45, Karin Phildius. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Grand-Temple: 9h45, Francine Cuhe Fuchs. **Chapelle allemande: 9h45**, Elisabeth Müller Renner. **Di 14 janvier** – Temple Farel: 9h45, culte avec le Réseau évangélique, Françoise Dorier. **Di 21 janvier** – Eglise du Sacré-Cœur, 9h45, célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Françoise Dorier. **Di 28 janvier** – Centre paroissial, 9h45, Thierry Muhlbach. **La Sagne, salle des sociétés: 10h15.**

CÉLÉBRATIONS AUX HOMES – **La Sombaille:** me 6 décembre et 10 janvier, 15h, culte. Ve 15 décembre et 19 janvier, 15h, messe. **Le Foyer, la Sagne:** me 13 décembre, 15h30, culte. Me 10 janvier, 15h30, messe. **L'Escale:** ma 5 décembre et 9 janvier, 10h30, culte. **Temps Présent:** ma 12 décembre, 10h, culte de Noël. Ma 23 janvier, 10h, messe. **Les Arbres:** ve 15 décembre, 15h, célébration œcuménique. Ve 12 janvier, 15h, messe. **Le Châtelot:** ma 19 décembre et 16 janvier, 10h, culte avec les habitants de la résidence, ouvert à tous. **Croix Fédérale 36:** je 21 décembre et 18 janvier, 16h, culte avec les habitants de l'immeuble, ouvert à tous.

HAUTES-JOUX **Di 3 décembre** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Christine Hahn. **Di 10 décembre** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 17 décembre** – Temple du Locle: 9h45, Ruth Letare. **Temple des Brenets: 17h**, fête de Noël, célébration œcuménique, Christine Hahn. **Je 21 décembre** – Temple de la Brévine: 20h, saynètes de Noël avec les enfants, familles bienvenues, Ruth Letare. **Di 24 décembre, veille de Noël** – Temple du Locle: 17h, fête de Noël, Stéphanie Wurz, Julien von Allmen. **Temple des Ponts-de-Martel: 16h30**, fête de Noël, Christine Hahn. **Lu 25 décembre** – Temple de la Chaux-du-Milieu: 9h45, culte de Noël, Pascal Wurz. **Di 31 décembre** – Temple du Locle: 9h45, Yves-Alain Leuba. **Di 7 janvier, Epiphanie** – Temple du Locle: 9h45, Pascal Wurz. **Di 14 janvier** – Temple du Locle: 9h45, Christine Hahn. **Temple des Ponts-de-Martel: 9h45**, Ruth Letare. **Di 21 janvier** – Temple de la Brévine: 9h45, Christine Hahn. **Eglise catholique du Locle: 10h15**, célébration œcuménique dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, Pascal Wurz. **Di 28 janvier** – Temple des Ponts-de-Martel: 9h45, Jacques-André Maire.

AUMÔNERIE DES SOURDS ET MALENTENDANTS **Di 7 janvier** – Chapelle de la Maladière, Neuchâtel: 14h. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Saint Martin et le mendiant » de Antoine van Dyck, 1618